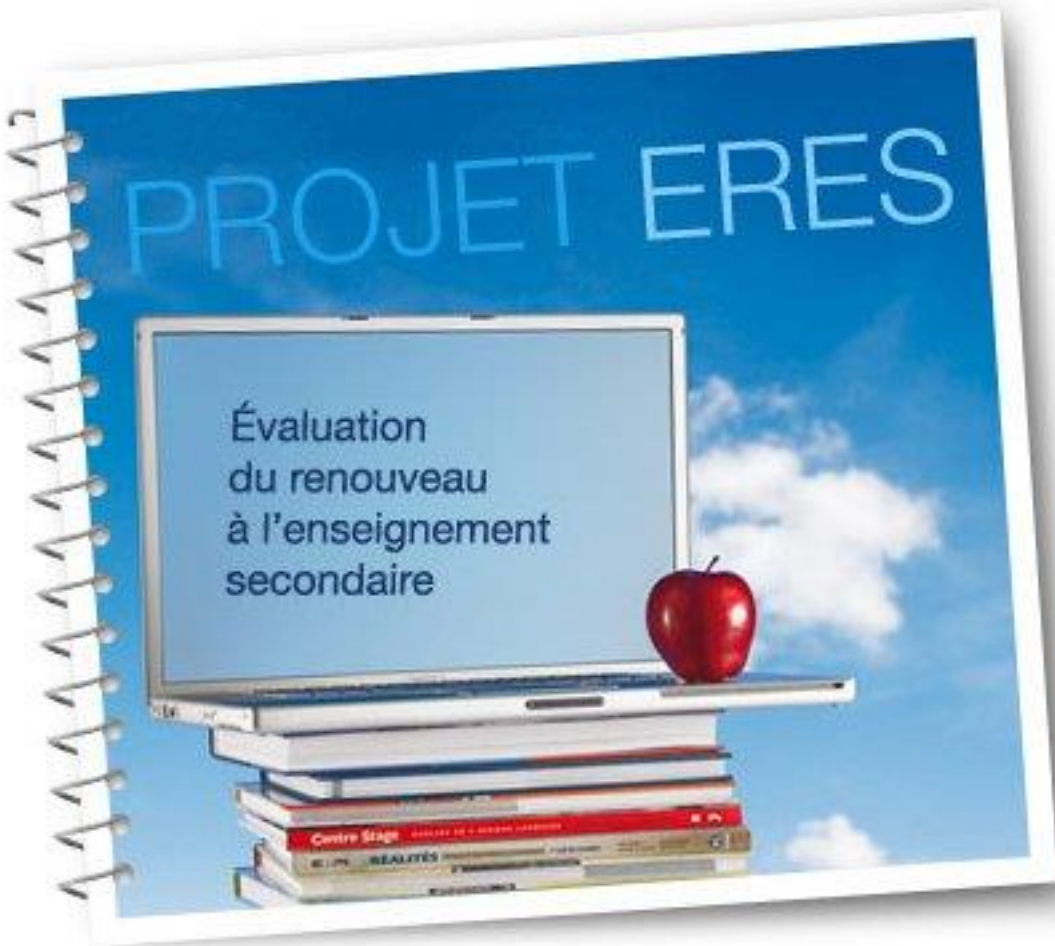


Le Renouveau Pédagogique au Québec: Examen critique de ses effets à l'ordre d'enseignement secondaire



Simon Larose

Professeurs au département d'études
sur l'enseignement et l'apprentissage,
Faculté des sciences de l'éducation,
Université Laval et membre du GRIP

www.eres.fse.ulaval.ca

Quelques éléments du contexte socio-politique avant de commencer

2000: Début de l'implantation du RP dans les écoles primaires du Qc (réforme Marois)

2001: Présentation du programme de formation de l'école québécoise au primaire

2002: Changement de ministre de l'éducation

2003: Implantation à titre expérimental du RP dans 15 écoles secondaires pilotes

2004: Présentation du programme de formation au secondaire (1^{er} cycle)

2005: Implantation officielle du RP au secondaire

Changement de gouvernement (Parti libéral) et de ministre de l'éducation

2007: Dépôt d'un cadre d'évaluation du RP au secondaire

Début du projet ERES (1^{ère} cueillette de données)

Changement de ministre de l'éducation

2010: Les premiers finissants du RP terminent leur secondaire

Remaniement ministériel au Parti libéral: changement de ministre

Poursuite du projet ERES

2012: Printemps érable, démission de la ministre de l'éducation

Poursuite et fin du projet ERES-secondaire

Élections provinciales et retour du Parti québécois

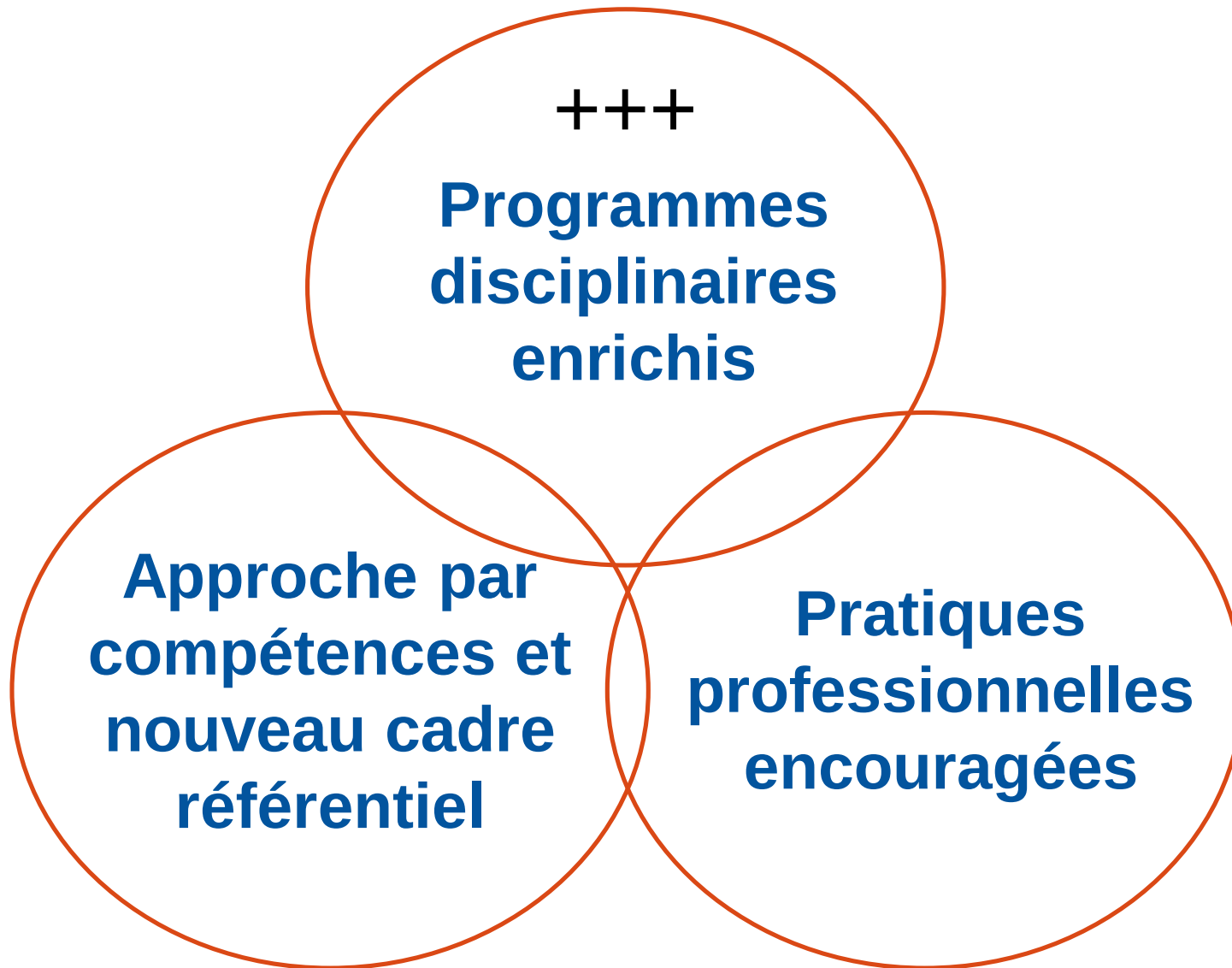
Plan de la présentation

1. Un survol des principales composantes du Renouveau Pédagogique dans le système québécois
2. Les fondements du projet ERES
3. Les objectifs du projet ERES
4. La méthodologie du projet ERES
5. Les effets du RP sur les perceptions de l'enseignement et de l'école
6. Les effets du RP sur les connaissances en mathématique
7. Les effets du RP sur les connaissances et compétences en français
8. Les effets du RP sur la motivation et la réussite scolaires
9. Quelques pistes de réflexion

Plan de la présentation

1. Un survol des principales composantes du Renouveau Pédagogique dans le système québécois
2. Les fondements du projet ERES
3. Les objectifs du projet ERES
4. La méthodologie du projet ERES
5. Les effets du RP sur les perceptions de l'enseignement et de l'école
6. Les effets du RP sur les connaissances en mathématique
7. Les effets du RP sur les connaissances et compétences en français
8. Les effets du RP sur la motivation et la réussite scolaires
9. Quelques pistes de réflexion

1) Un survol des principales composantes du Renouveau Pédagogique au secondaire



2) Fondements du projet ERES

Posture de l'équipe de recherche

- Celle d'évaluateurs
- Celle d'experts qui étudient les processus socio-motivationnels associés à l'engagement, la réussite et la persévérance scolaires
- Notre hypothèse de départ: toute réforme qui vise un enrichissement des connaissances et compétences et, ultimement, une amélioration de la réussite éducative, doit d'abord enrichir les climats d'apprentissage en classe et à l'école, les pratiques efficaces des enseignants et l'intérêt et la motivation des élèves en classe et à l'école.



2) Fondements du projet ERES

Les facteurs à contrôler

- Ressources éducatives et économiques des parents (i.e., scolarité, revenus, engagement, situation conjugale)
- Caractéristiques des élèves (i.e., emploi rémunéré, lieu de résidence, tour d'admission)
- Caractéristiques des écoles (i.e., système public/privé)
- Situation particulière: grève étudiante



L'exposition au RP au secondaire

- Une approche par compétences et un nouveau cadre référentiel
- Des programmes disciplinaires enrichis
- Des pratiques professionnelles encouragées

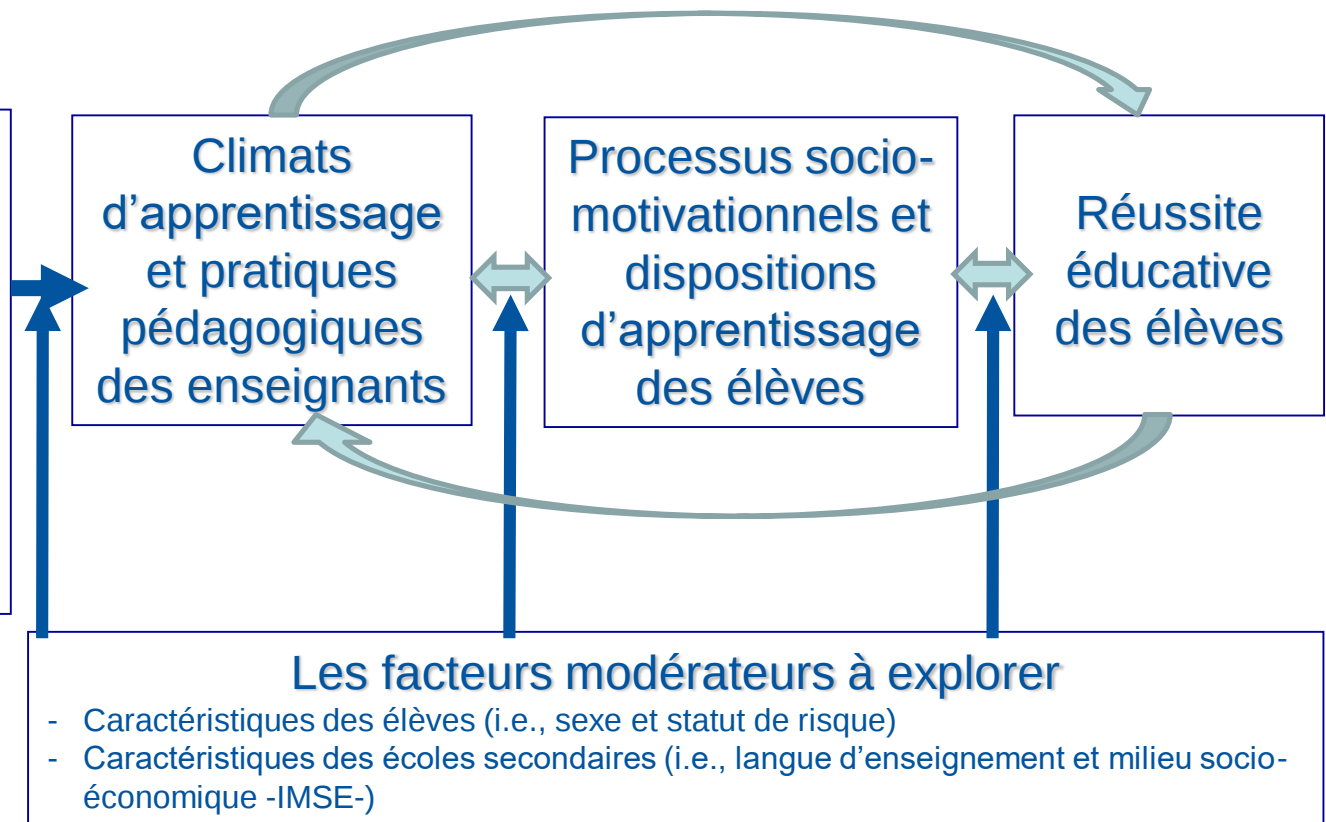
Climats
d'apprentissage
et pratiques
pédagogiques
des enseignants

Processus socio-
motivationnels et
dispositions
d'apprentissage
des élèves

Réussite
éducative
des élèves

Les facteurs modérateurs à explorer

- Caractéristiques des élèves (i.e., sexe et statut de risque)
- Caractéristiques des écoles secondaires (i.e., langue d'enseignement et milieu socio-économique -IMSE-)



3) Objectifs du projet ERES

Le projet ERES visait à:

- 1) comparer les perceptions qu'ont les élèves de l'enseignement, les perceptions qu'ont leurs parents quant à l'école et la réussite éducative des élèves, selon que ces derniers ont été exposés au non au RP;
- 2) explorer les effets différenciés de l'exposition au RP selon le sexe et le statut de risque de l'élève et selon la langue d'enseignement et le milieu socioéconomique de l'école.

4) La méthodologie du projet ERES: le devis de l'étude

Sec. 1	Sec. 2 (avril-juin)	Sec. 3	Sec. 4 (avril-juin)	Sec. 5 (avril-juin)
2004-05 Cohorte 1 Jeunes non exposés au RP	2005-06	2006-07	2007-08 Q. élèves (n=1180) Q. parents (n=1247) Indicateurs MELS (n=1180)	2008-09 Q. élèves (n=782) Q. parents (n=811) Éval. Math. (n=4412) Éval. Franç. (n=1180) Indicateurs MELS (n=1180)
2006-07 Cohorte 2 Jeunes exposés au RP	2007-08 Q. élèves (n=1315) Q. parents (n=1396)	2008-09	2009-10 Q. élèves (n=882) Q. parents (n=898) Indicateurs MELS (n=1315)	2010-11 Q. élèves (n=805) Q. parents (n=814) Éval. Math. (n= 1926) Éval. Franç. (n=1315) Indicateurs MELS (n=1315)
2007-08 Cohorte 3 Jeunes exposés au RP	2008-09 Q. élèves (n=1229) Q. parents (n=1270)	2009-10	2010-11 Q. élèves (n=741) Q. parents (n=733) Indicateurs MELS (n=1229)	2011-12 Q. Élèves (n=655) Q. Parents (n=684) Éval. Math. (n=1272) Éval. Franç. (n=1229) Indicateurs MELS (n=1229)

4) La méthodologie du projet ERES: les variables

Perceptions du fonctionnement scolaire (élèves et parents)	Perceptions de l'enseignement et des pratiques (élèves)	Perceptions des rapports avec l'école et des apprentissages de l'enfant (parents)	Connaissances et compétences disciplinaires	Réussite scolaire (MELS)
Adaptation scolaire Motivation Développement de carrière Attitudes disciplinaires Recours aux services d'aide	Pratiques pédagogiques Climat de classe Utilité des matières	Apprentissages de l'enfant Communications parents-école Appréciation des bulletins Satisfaction générale à l'égard de l'école	Test en mathématique (PISA) Épreuve ministérielle d'écriture de 5^e secondaire	Moyenne pondérée Diplomation (Obtention du DES)

4) La méthodologie du projet ERES: le traitement et l'interprétation des données

Pondération des données chez les élèves d'écoles francophones et anglophones selon la région administrative de l'école de l'élève, la cote IMSE de l'école de l'élève, le sexe de l'élève et les cours suivis dans les différentes filières mathématiques suivies au secondaire (épreuve mathématique seulement)

Analyses de variance et de contingence sur les variables de contrôle et **inclusion des variables de contrôle significatives dans le plan d'analyse** principal (ANCOVA)

Relance des ANCOVA en incluant chacun des **facteurs modérateurs**

Interprétation des données que sur les effets observés auprès des **deux cohortes du RP** et estimation des **tailles d'effet**

5) Les effets du RP sur les perceptions de l'enseignement et de l'école

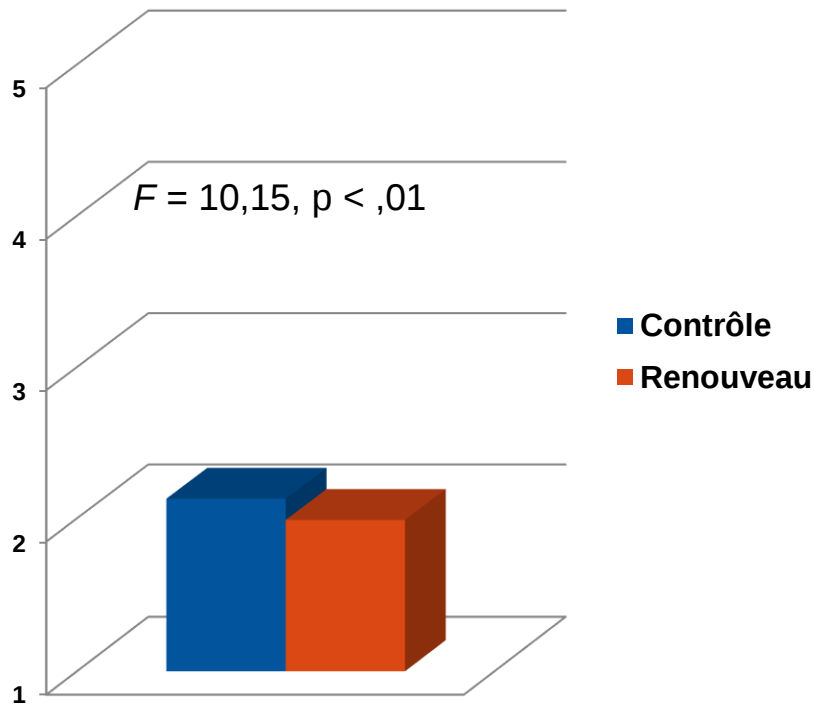




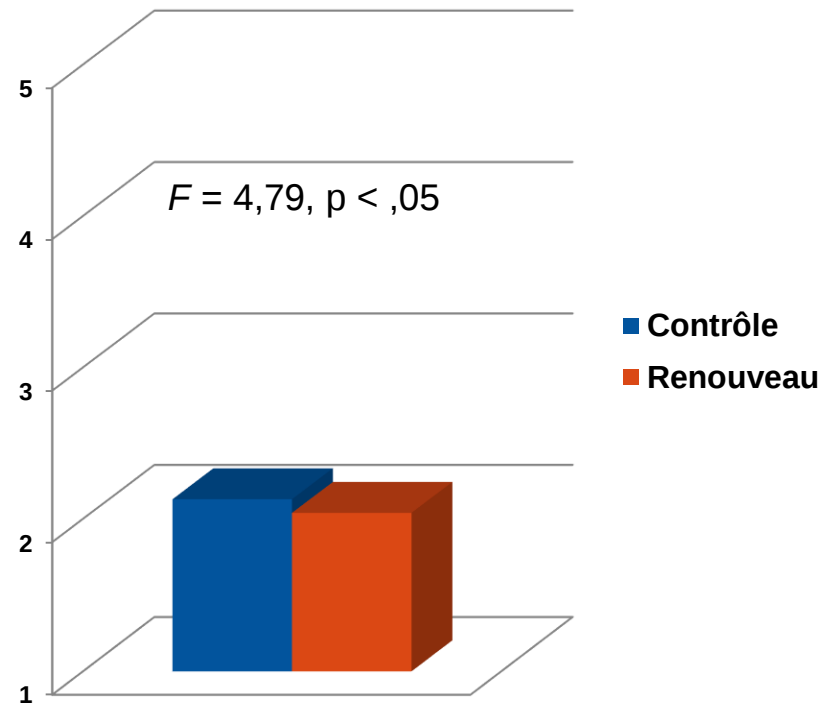
Quelques effets
positifs

Climat de performance en langue d'enseignement (4^e)

C1 contre C2

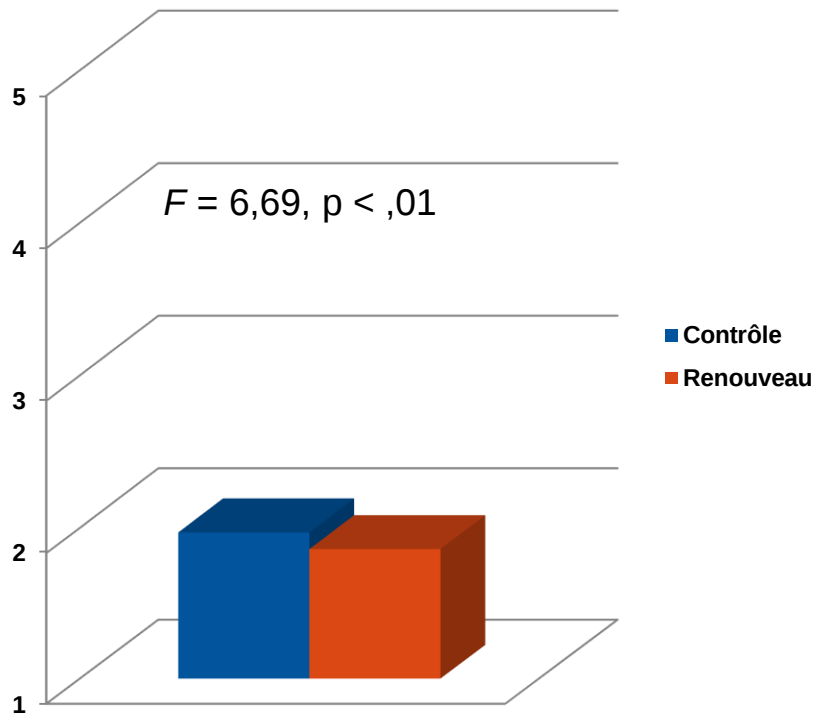


C1 contre C3

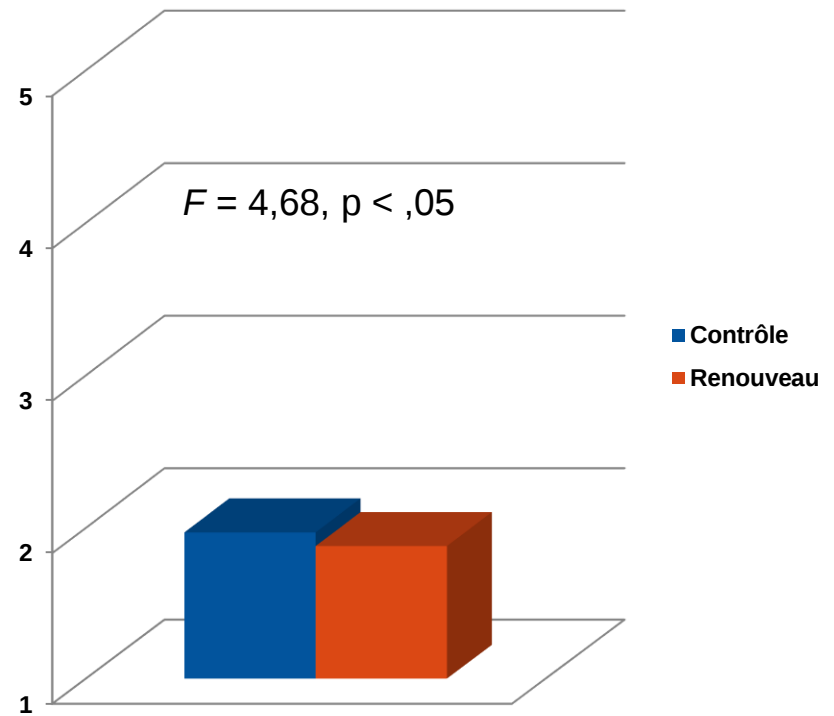


Climat de performance en histoire (4^e)

C1 contre C2



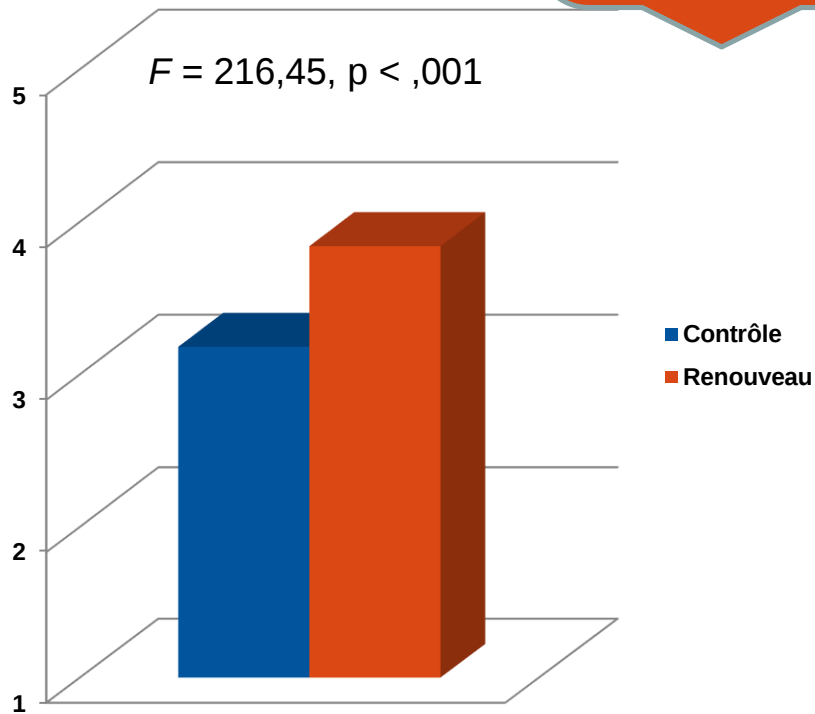
C1 contre C3



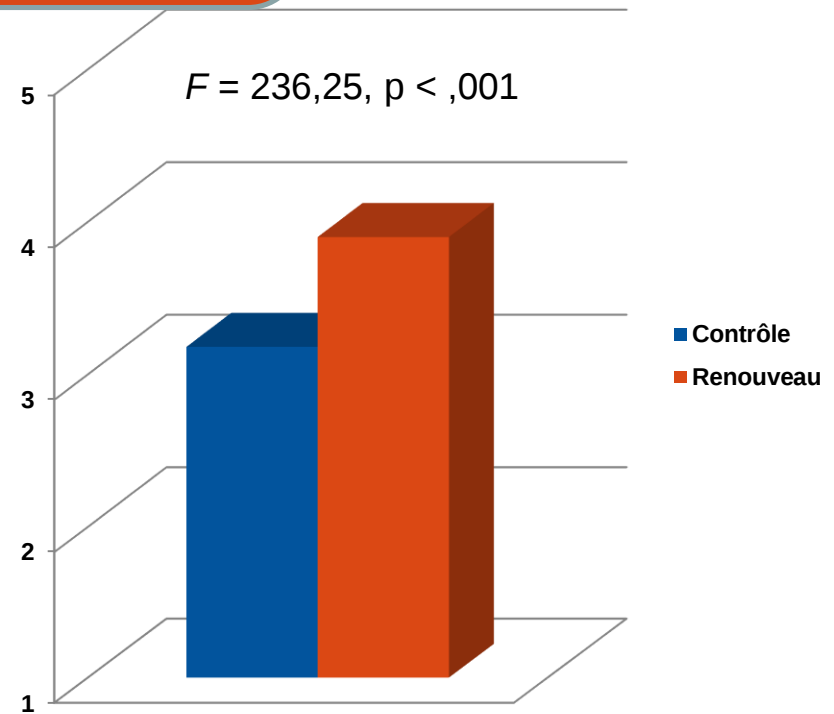
Soutien à l'autonomie dans les classes de science (5^e)

Ces différences sont plus importantes dans les écoles francophones que dans les écoles anglophones

C1 contre C2



C1 contre C3

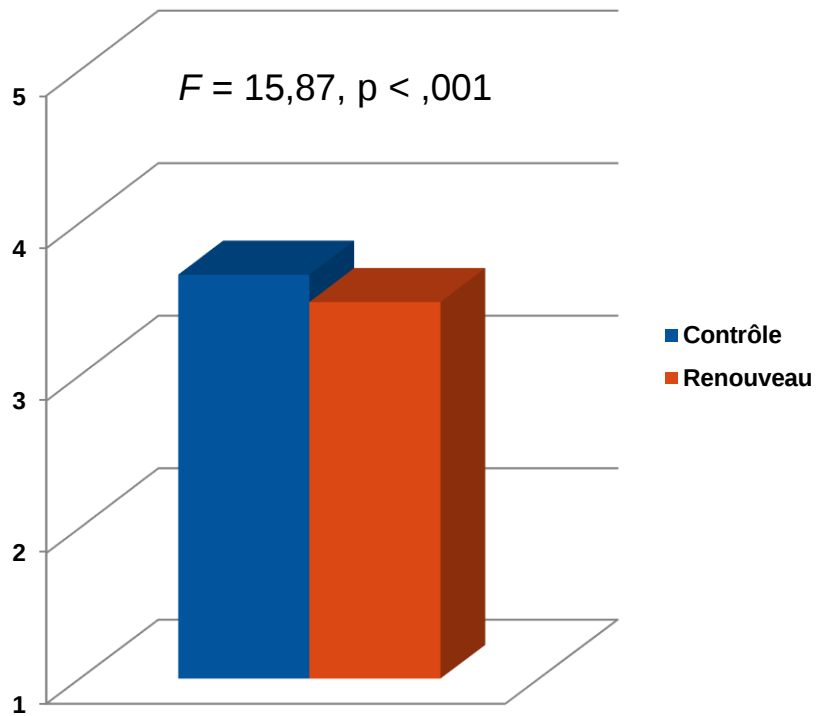




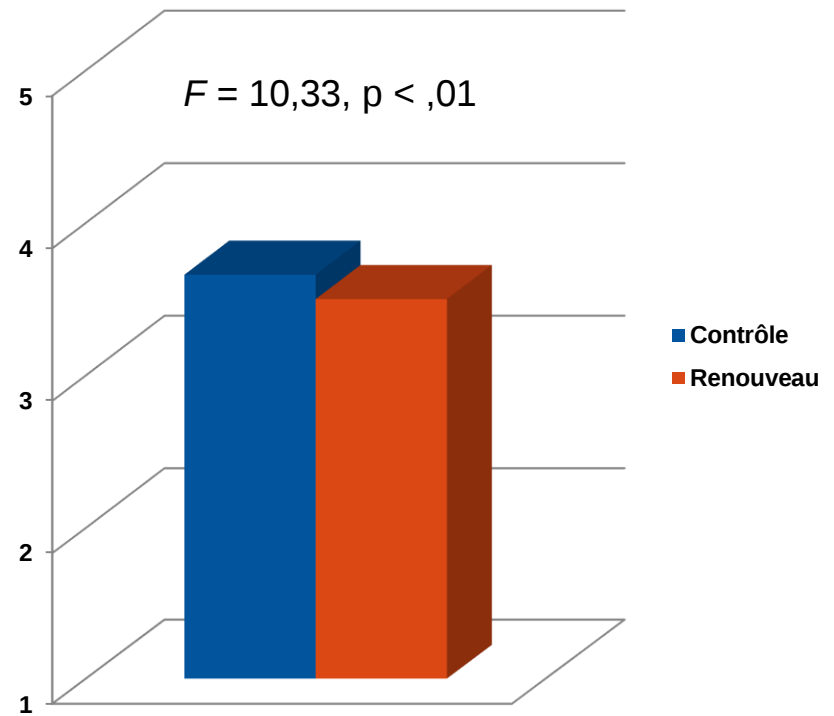
Plusieurs effets négatifs

Climat de maîtrise en mathématique (4^e)

C1 contre C2

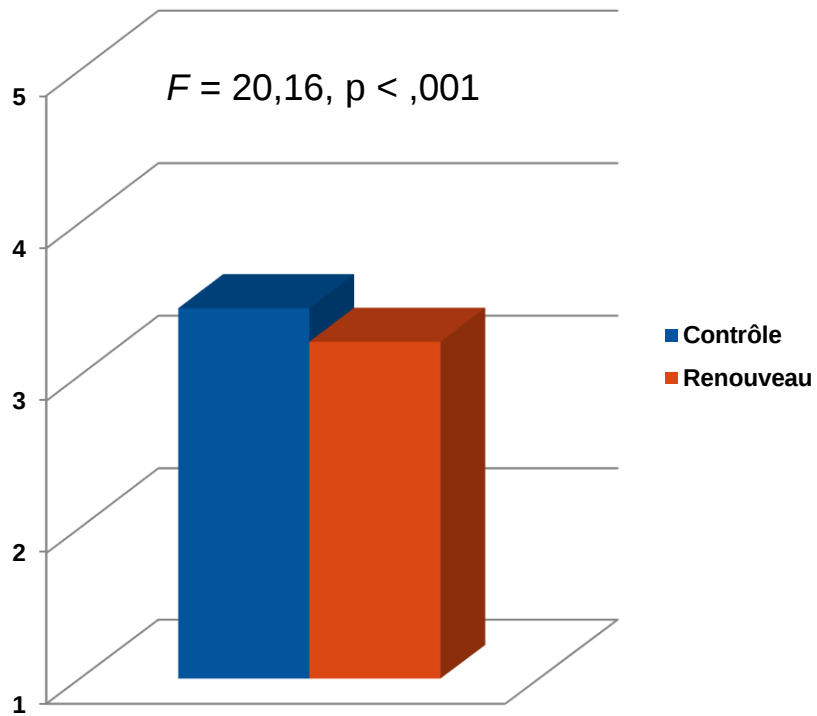


C1 contre C3

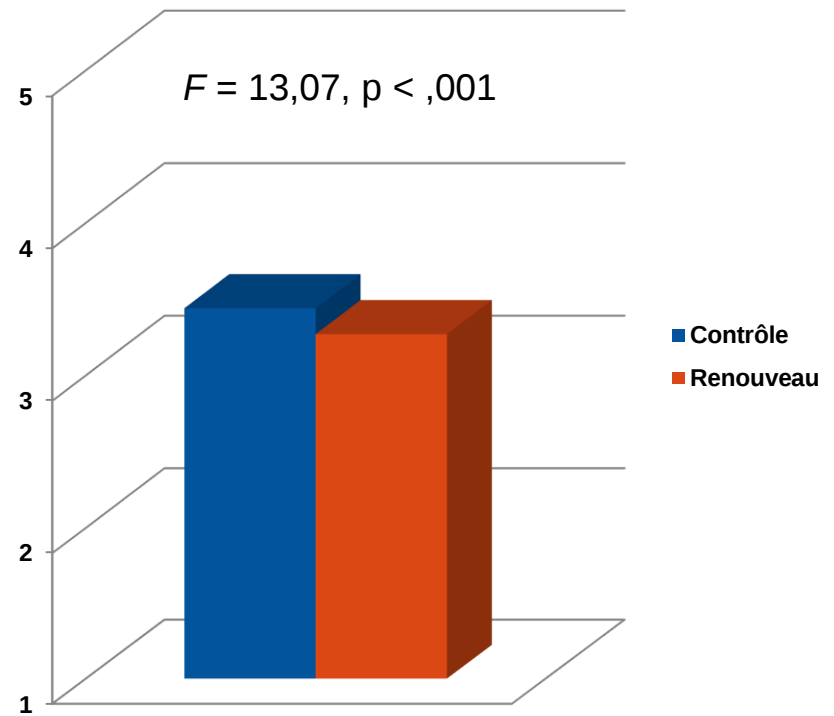


Climat de maîtrise en histoire (4^e)

C1 contre C2



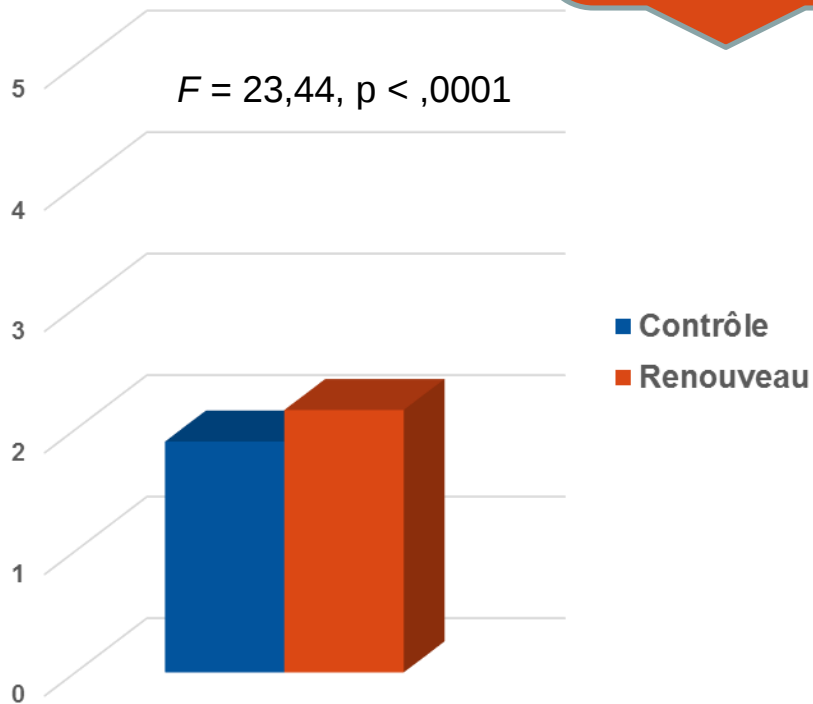
C1 contre C3



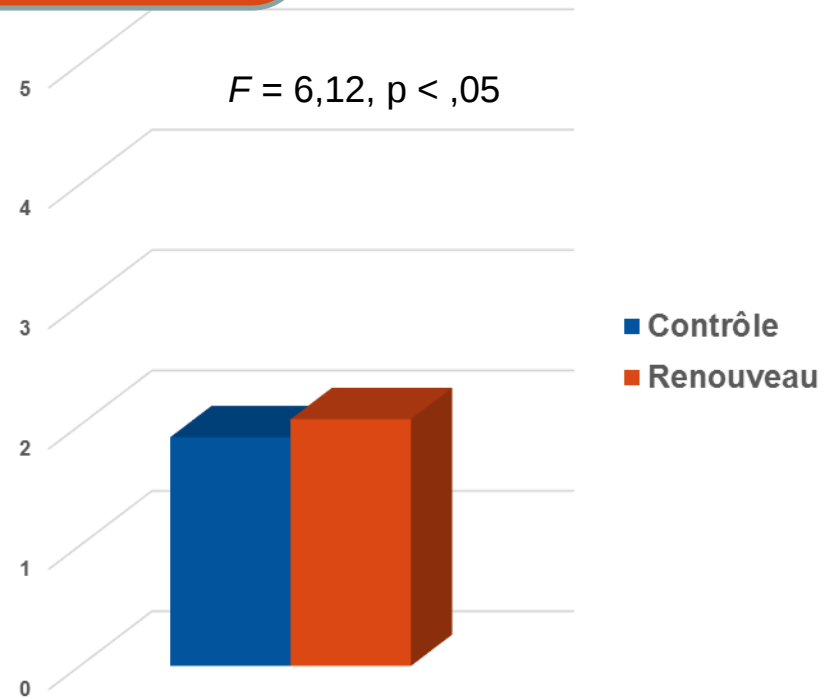
Climat de performance en sciences (5^e)

Ces différences sont plus importantes dans les écoles anglophones que dans les écoles francophones

C1 contre C2

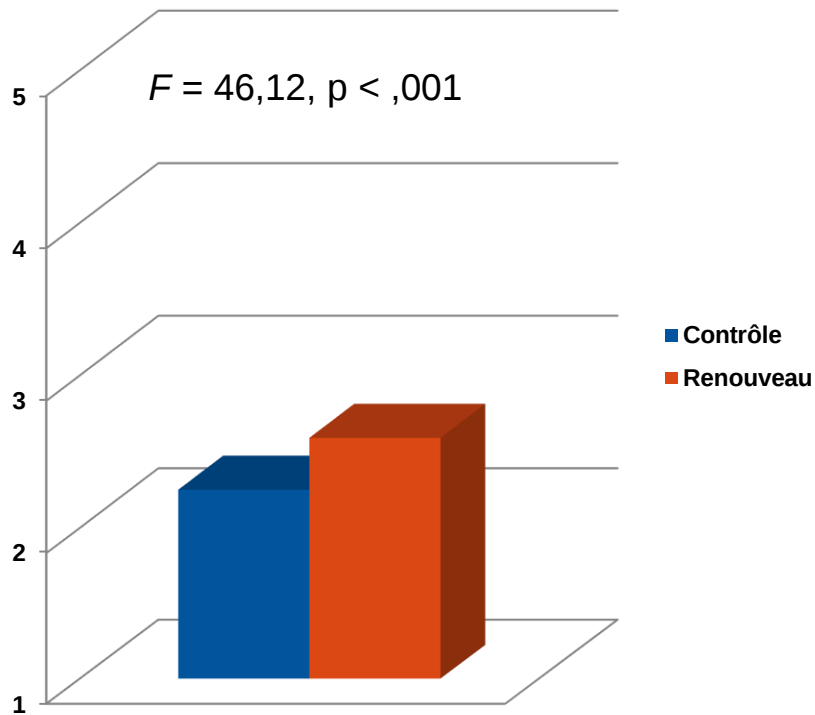


C1 contre C3

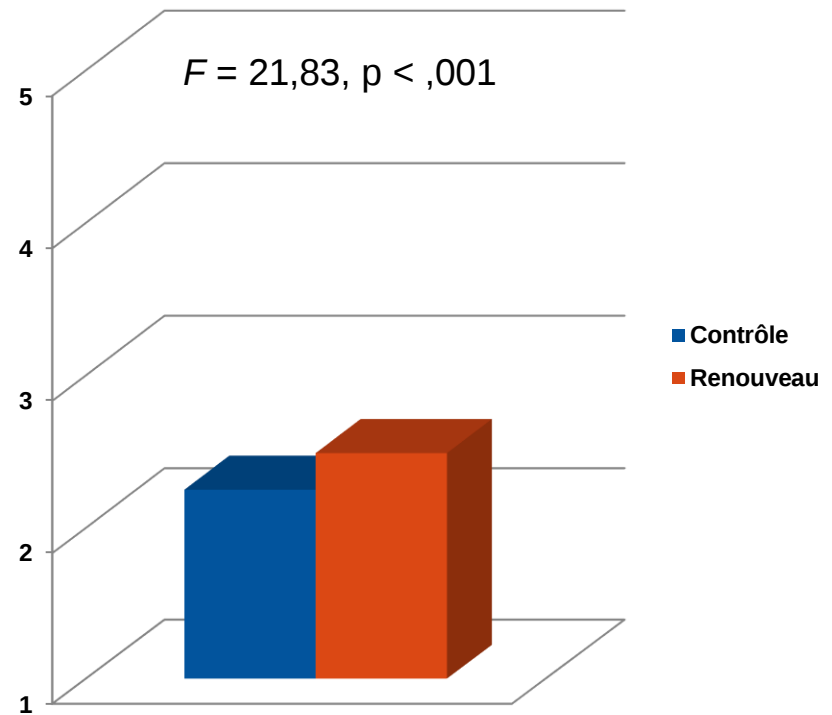


Perception de problèmes de discipline dans les classes de sciences (5^e)

C1 contre C2

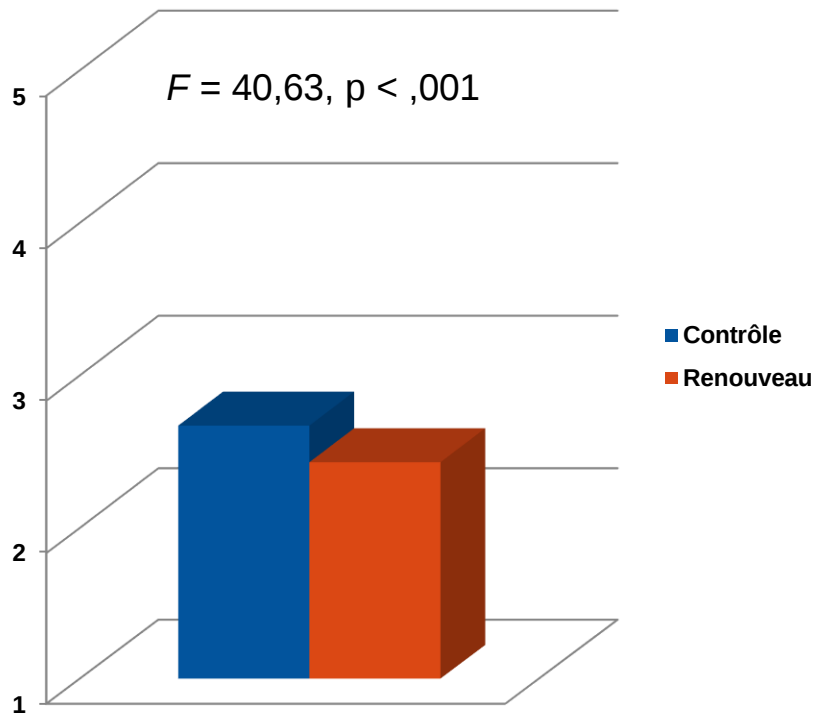


C1 contre C3

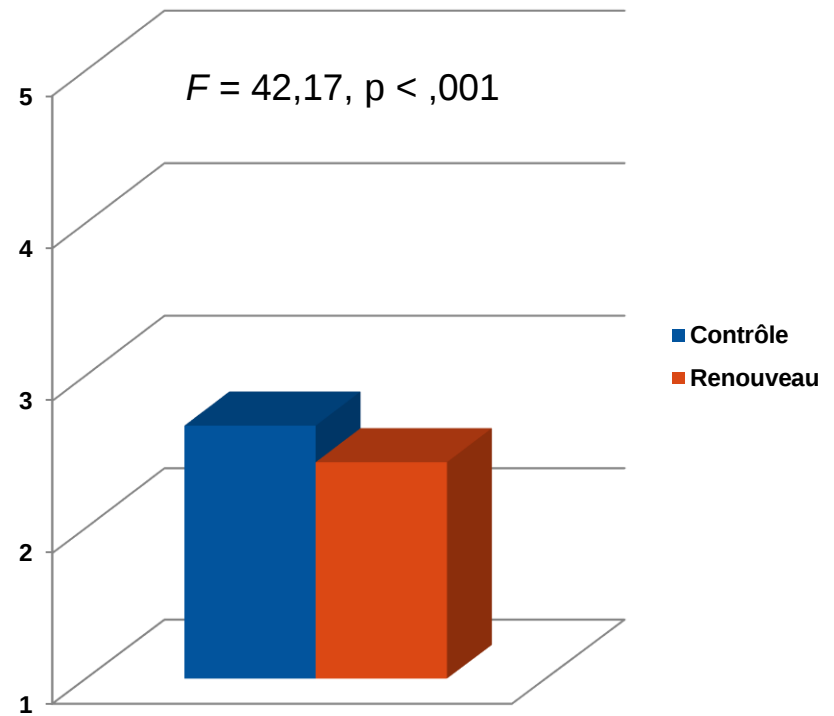


Soutien à l'investigation en langue d'enseignement (4^e)

C1 contre C2

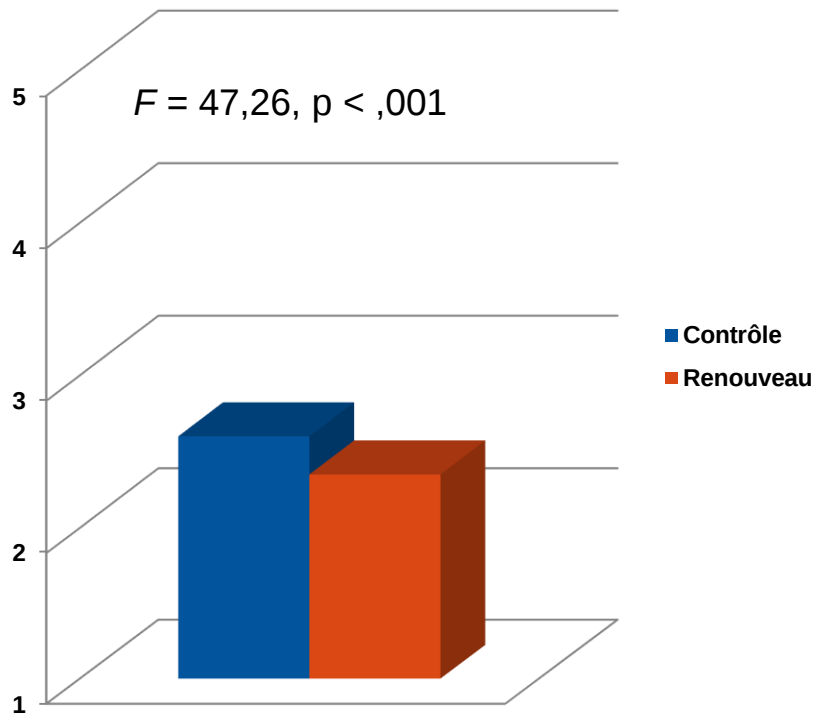


C1 contre C3

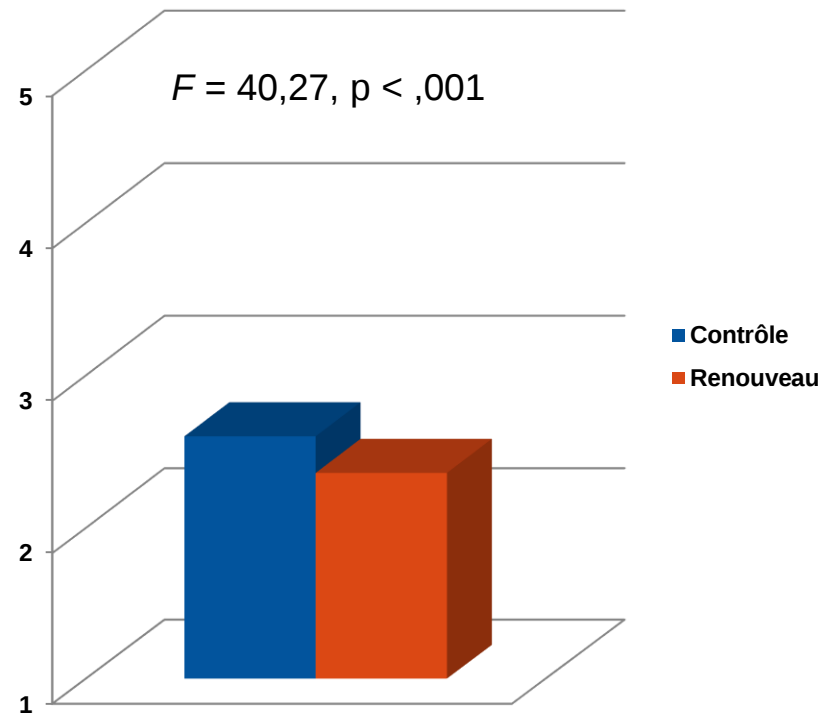


Soutien à l'investigation en mathématique (4^e)

C1 contre C2

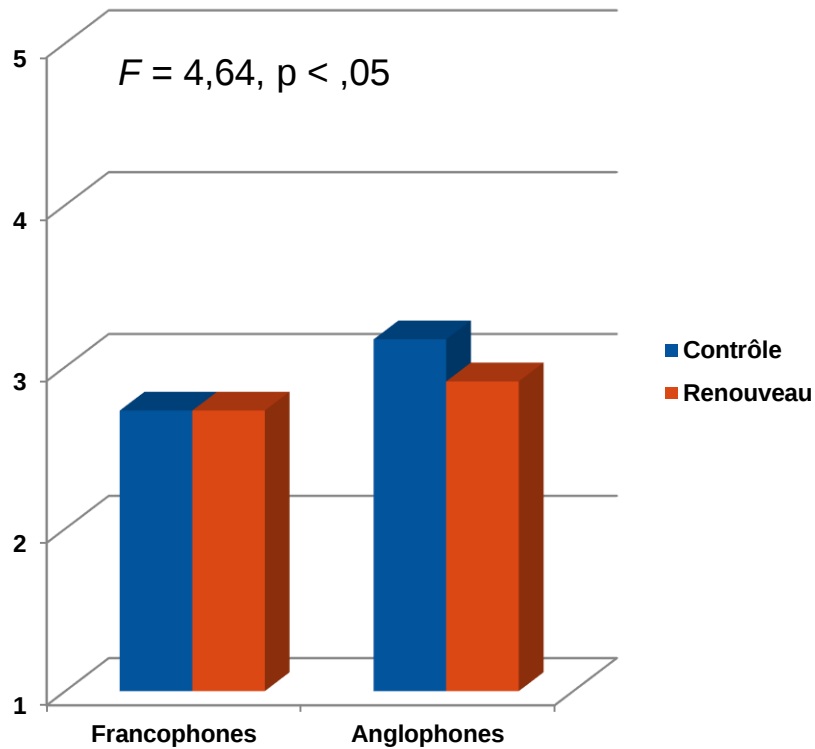


C1 contre C3

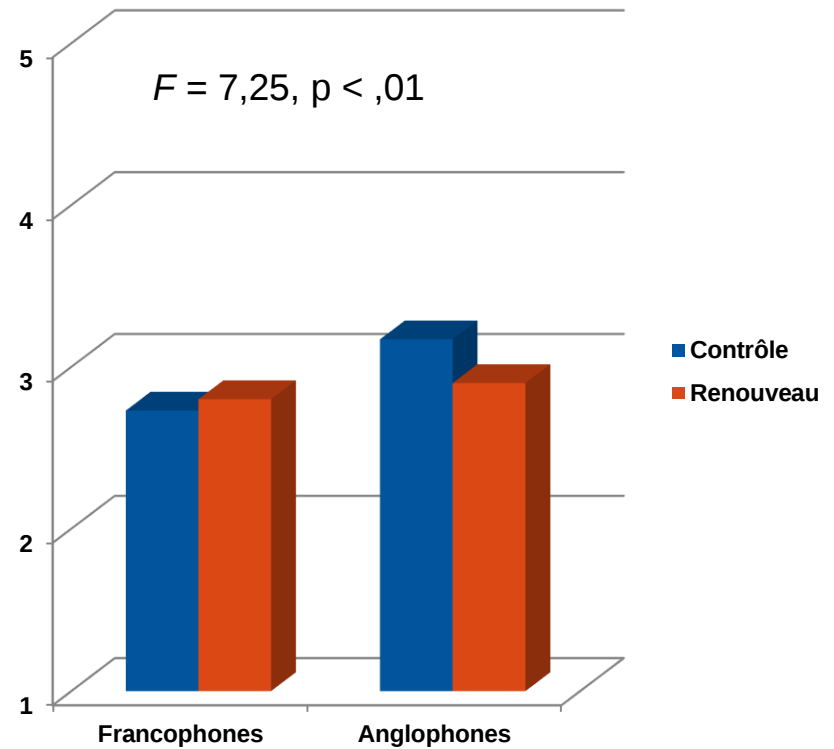


Soutien à l'investigation en sciences en fonction de la langue d'enseignement (5^e)

C1 contre C2

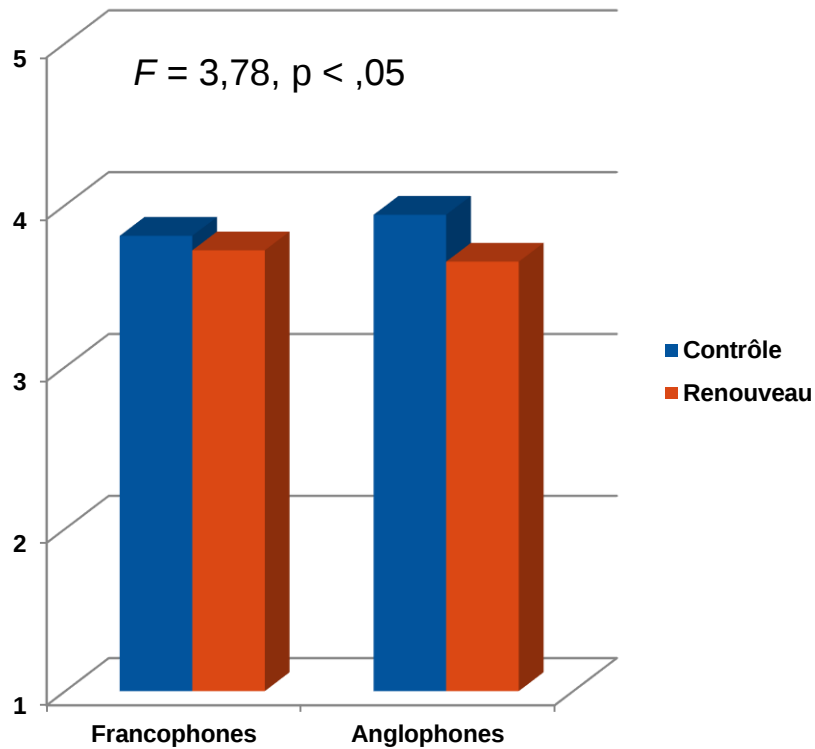


C1 contre C3

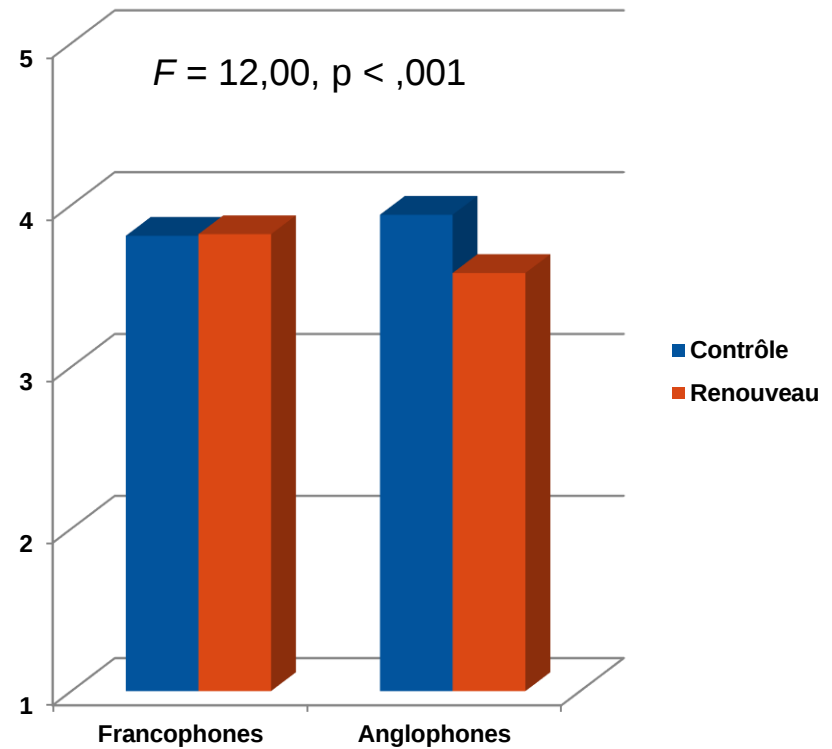


Encouragement à la participation en sciences en fonction de la langue d'enseignement (5^e)

C1 contre C2



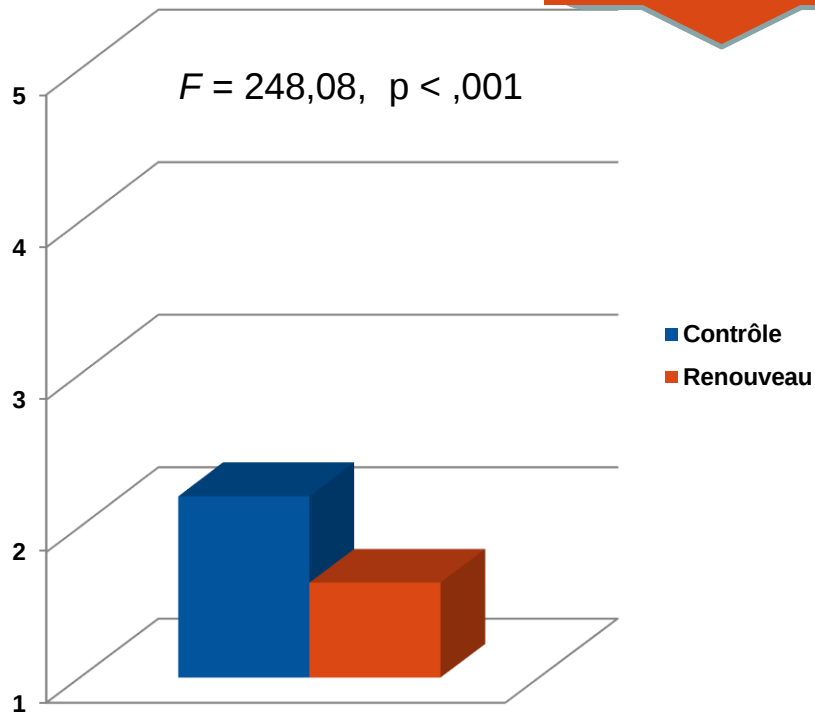
C1 contre C3



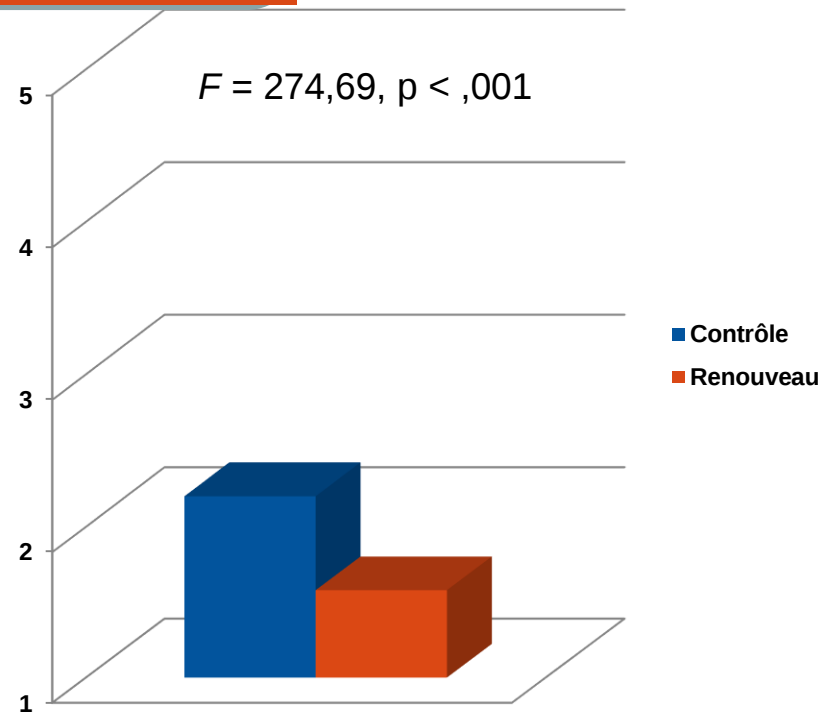
Différenciation pédagogique en sciences (5^e)

Ces différences sont moins importantes auprès des élèves à risque et dans les écoles anglophones

C1 contre C2

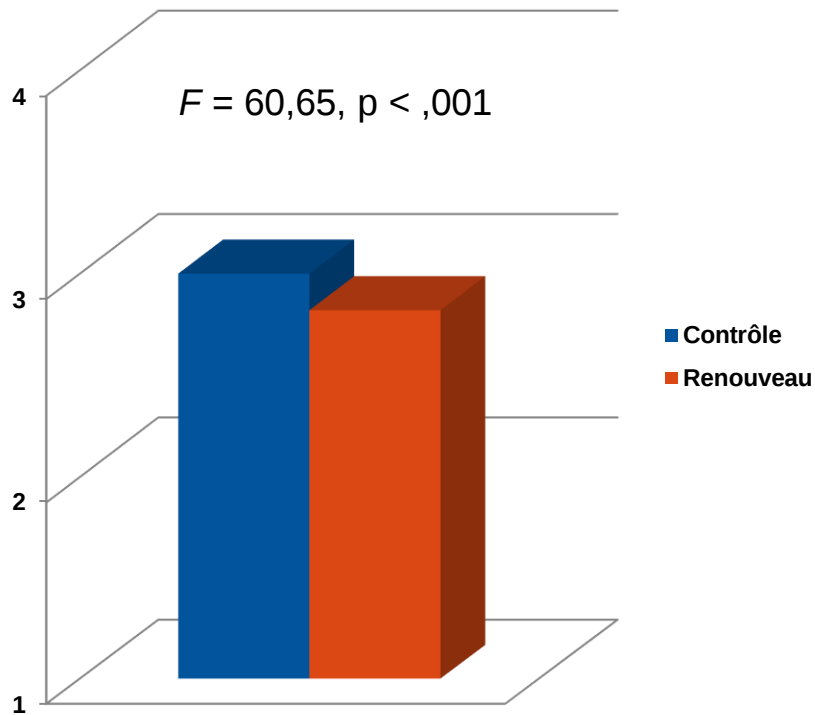


C1 contre C3

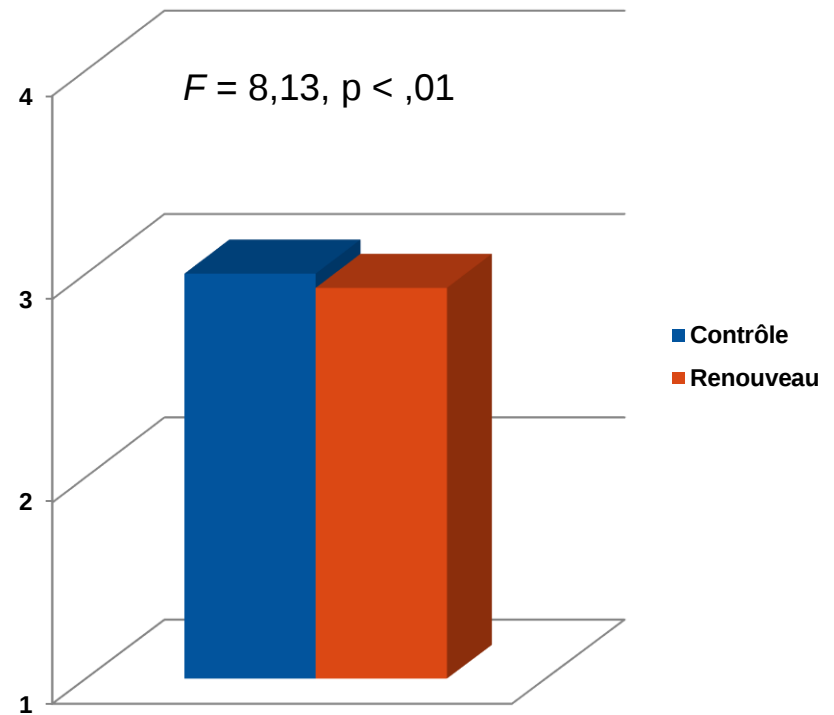


Satisfaction des parents à l'égard de l'école

C1 contre C2

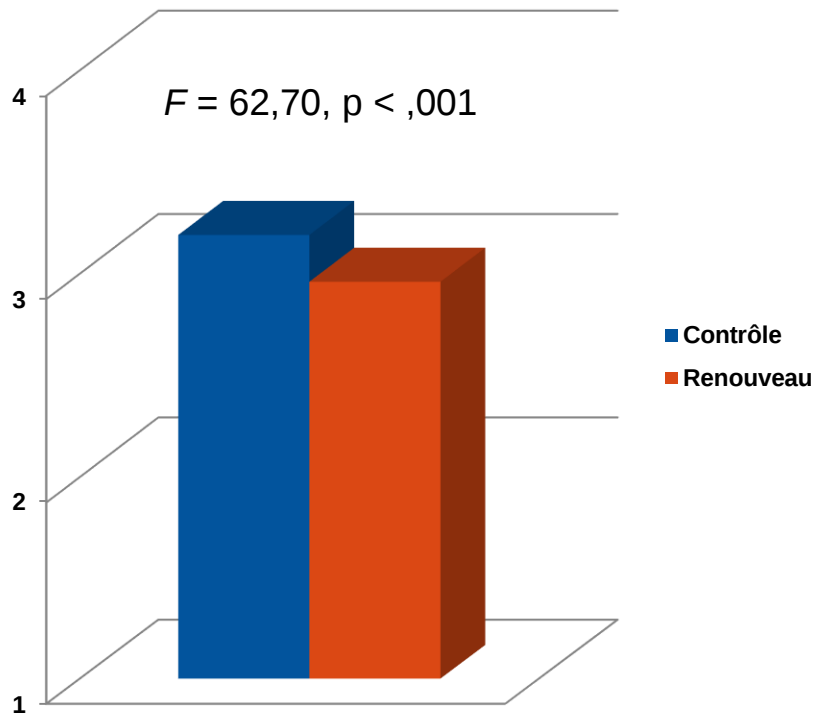


C1 contre C3

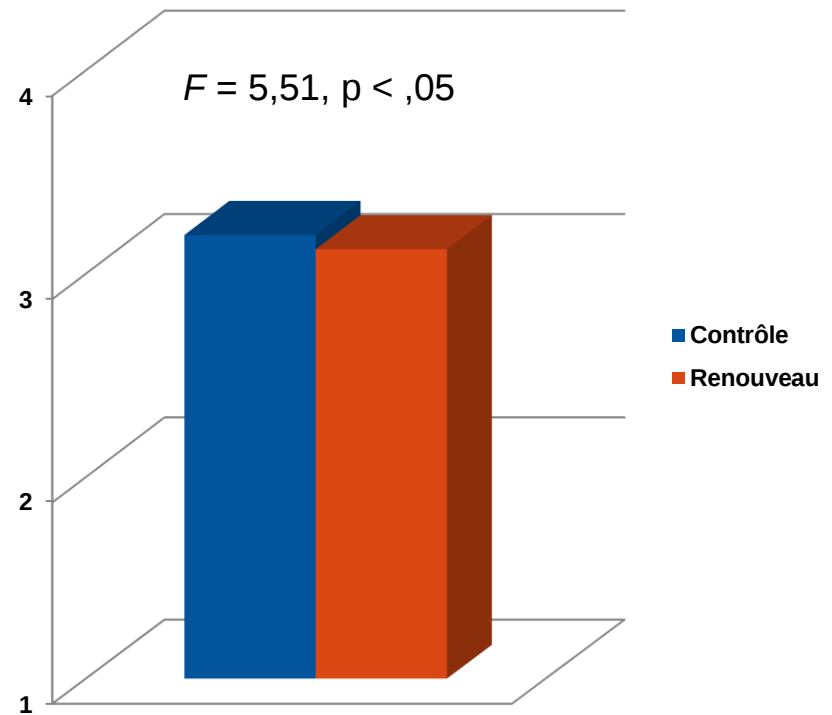


Appréciation des bulletins par les parents

C1 contre C2

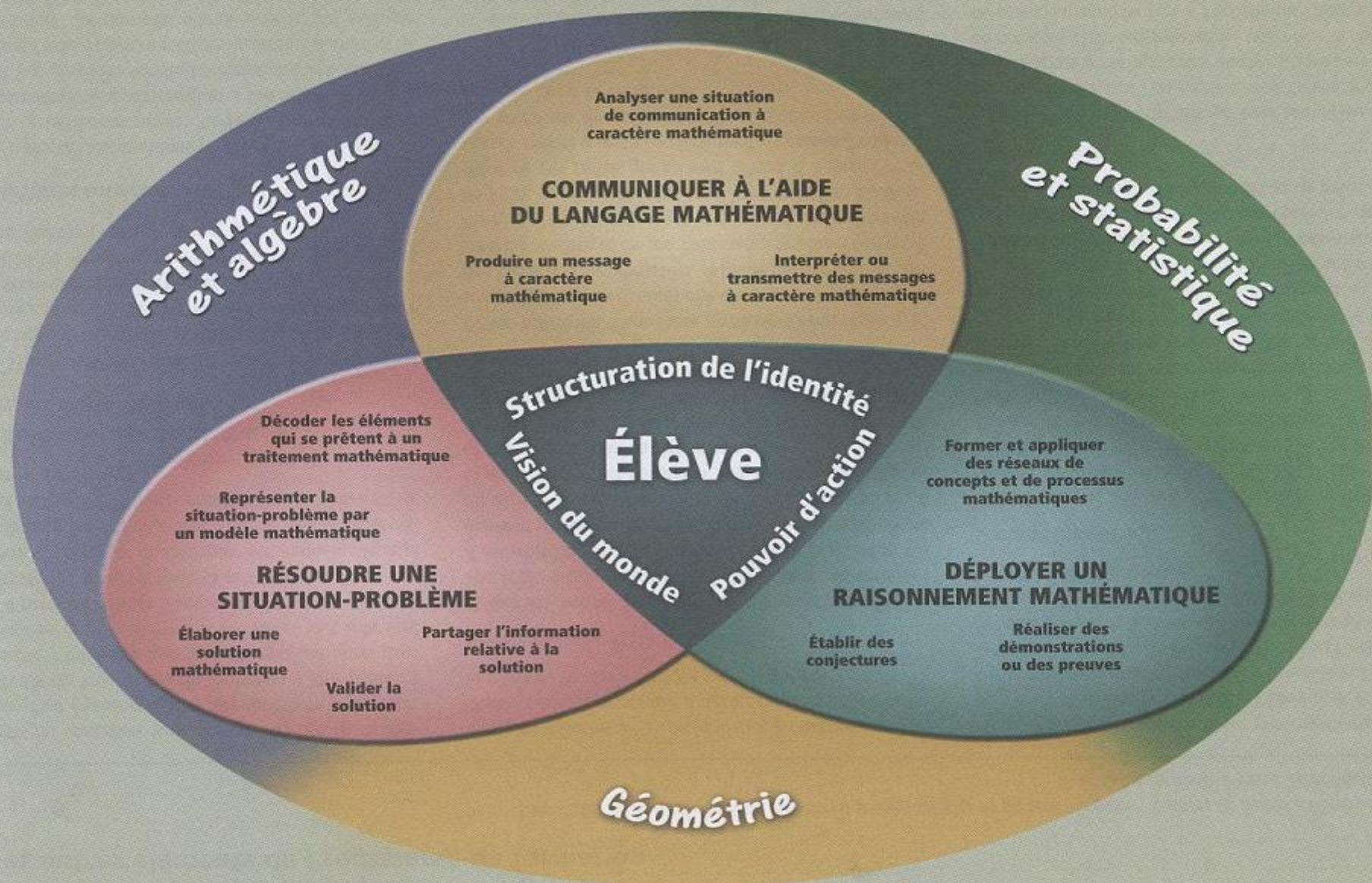


C1 contre C3



6) Les effets du RP sur les connaissances en mathématique

CONTRIBUTION DE L'APPRENTISSAGE DE LA MATHÉMATIQUE À LA FORMATION DE L'ÉLÈVE



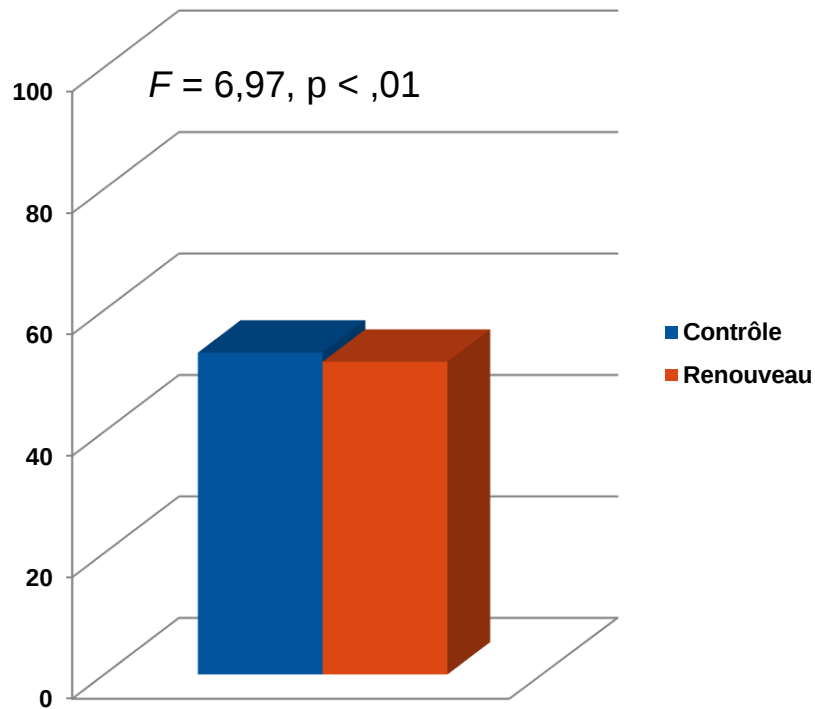
L'épreuve

- Les trois grands champs de la mathématique sont couverts dans cette épreuve de 25 questions :

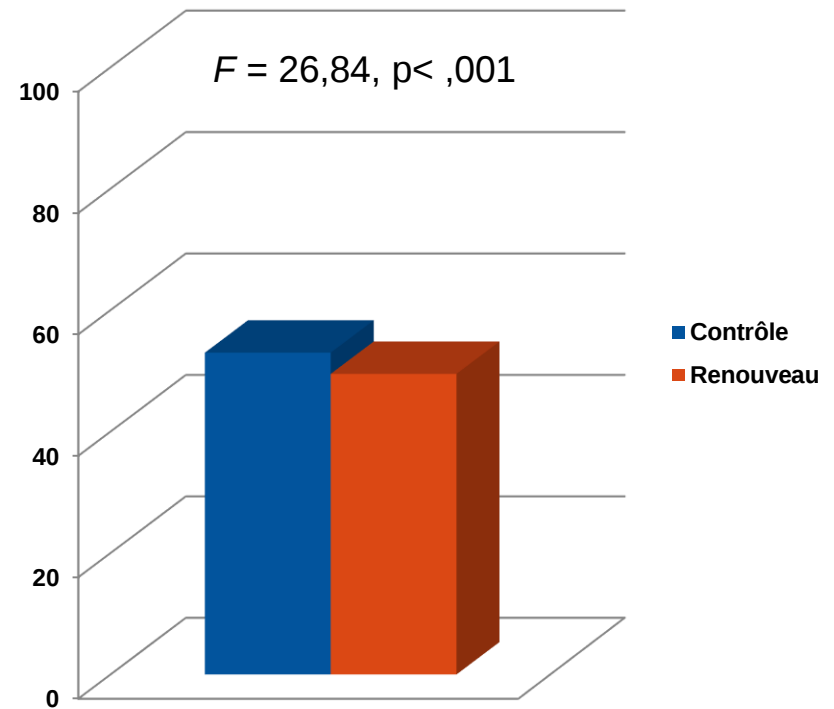
Géométrie	9 questions
Statistiques et probabilités	5 questions
Arithmétique et algèbre	11 questions

Rendement global à l'épreuve de mathématique

C1 contre C2

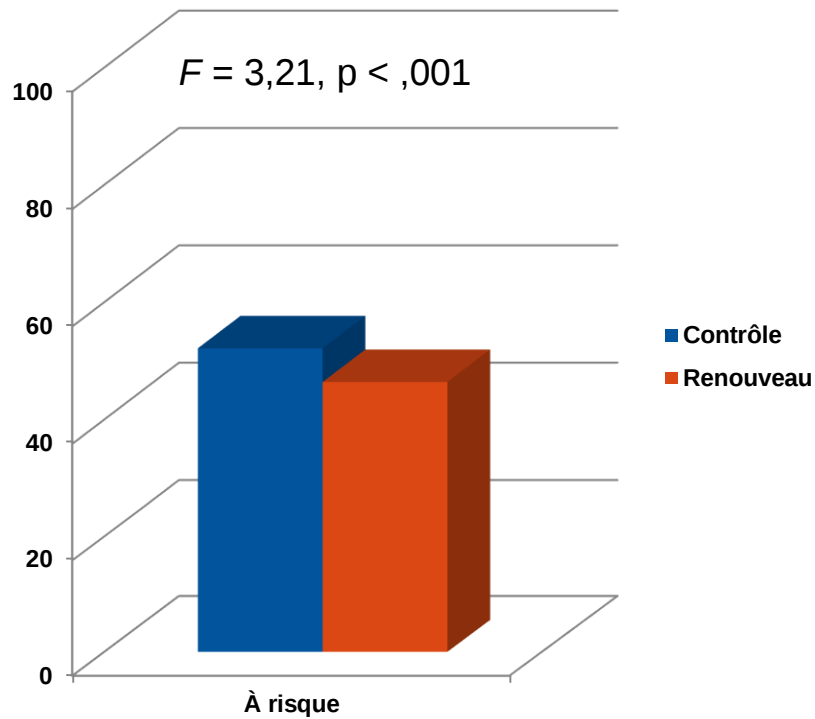


C1 contre C3

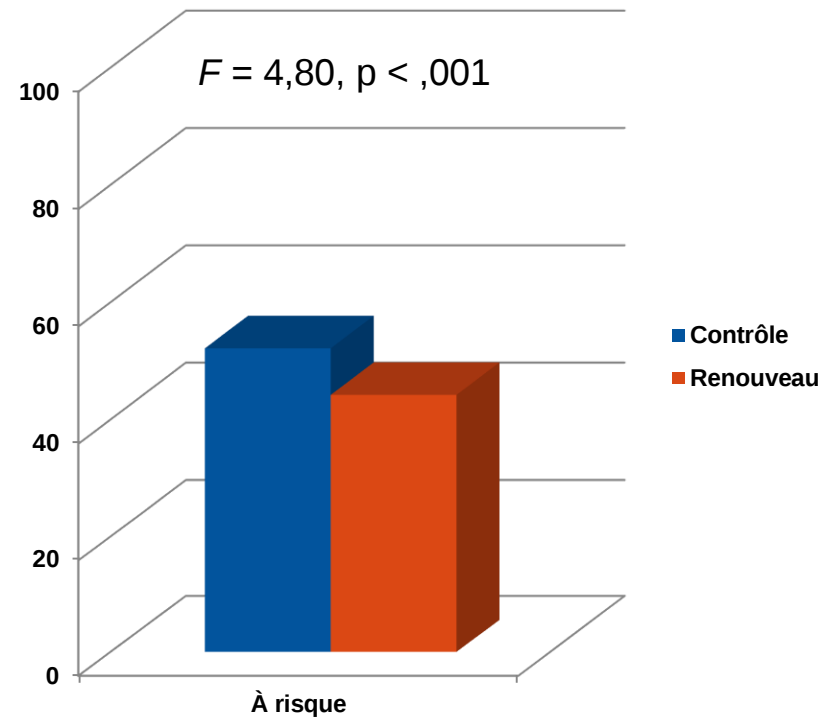


Rendement global à l'épreuve de mathématique chez les élèves à risque

C1 contre C2

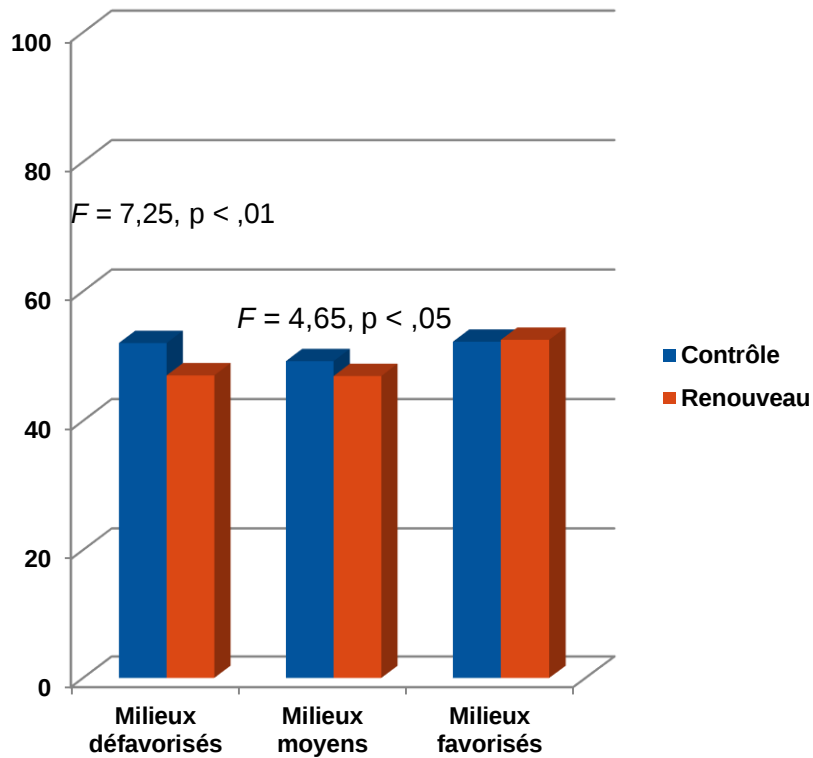


C1 contre C3

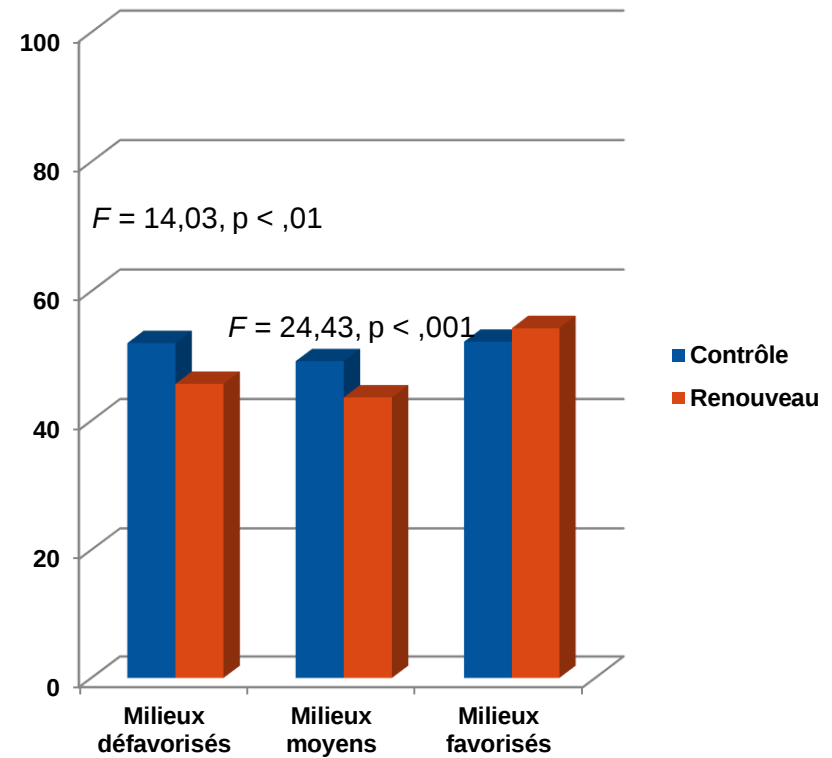


Rendement global à l'épreuve de mathématique selon la cote IMSE et l'exposition au RP

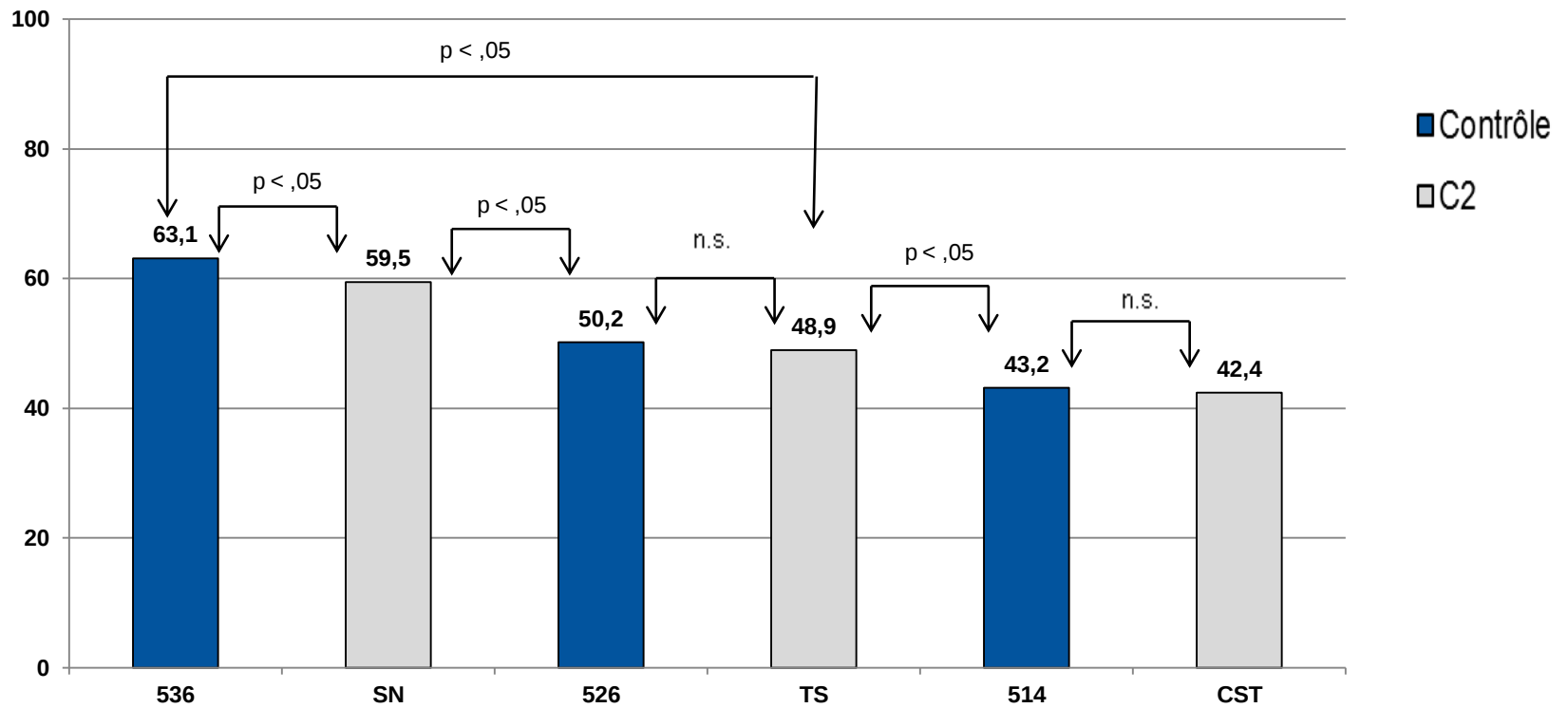
C1 contre C2



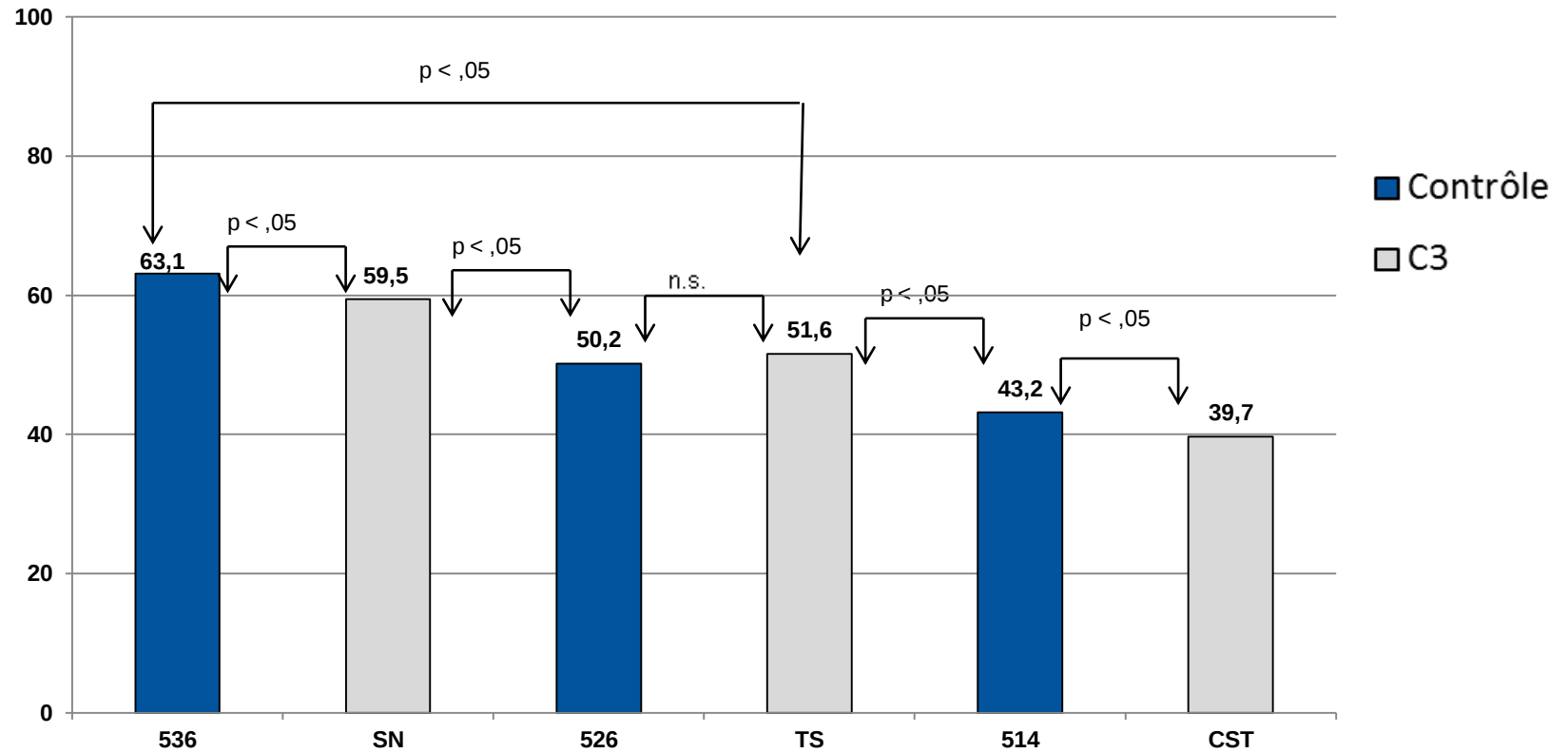
C1 contre C3



Rendement global à l'épreuve de mathématique selon le cours de mathématique suivi, C1 VS C2

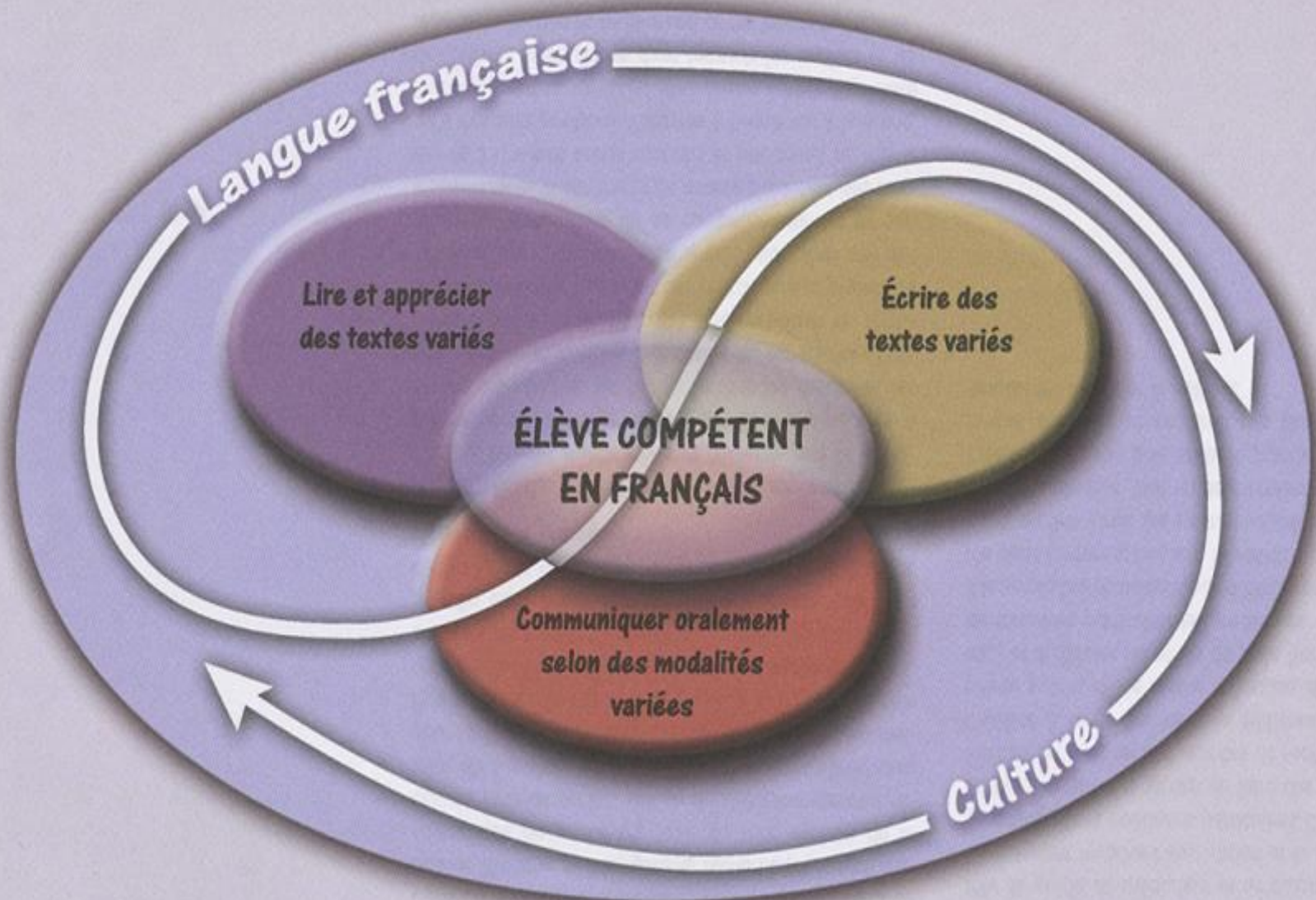


Rendement global à l'épreuve standardisée de mathématique selon le cours de mathématique suivi, C1 VS C3



7) Les effets du RP sur les connaissances et compétences en français

COMPÉTENCES À DÉVELOPPER

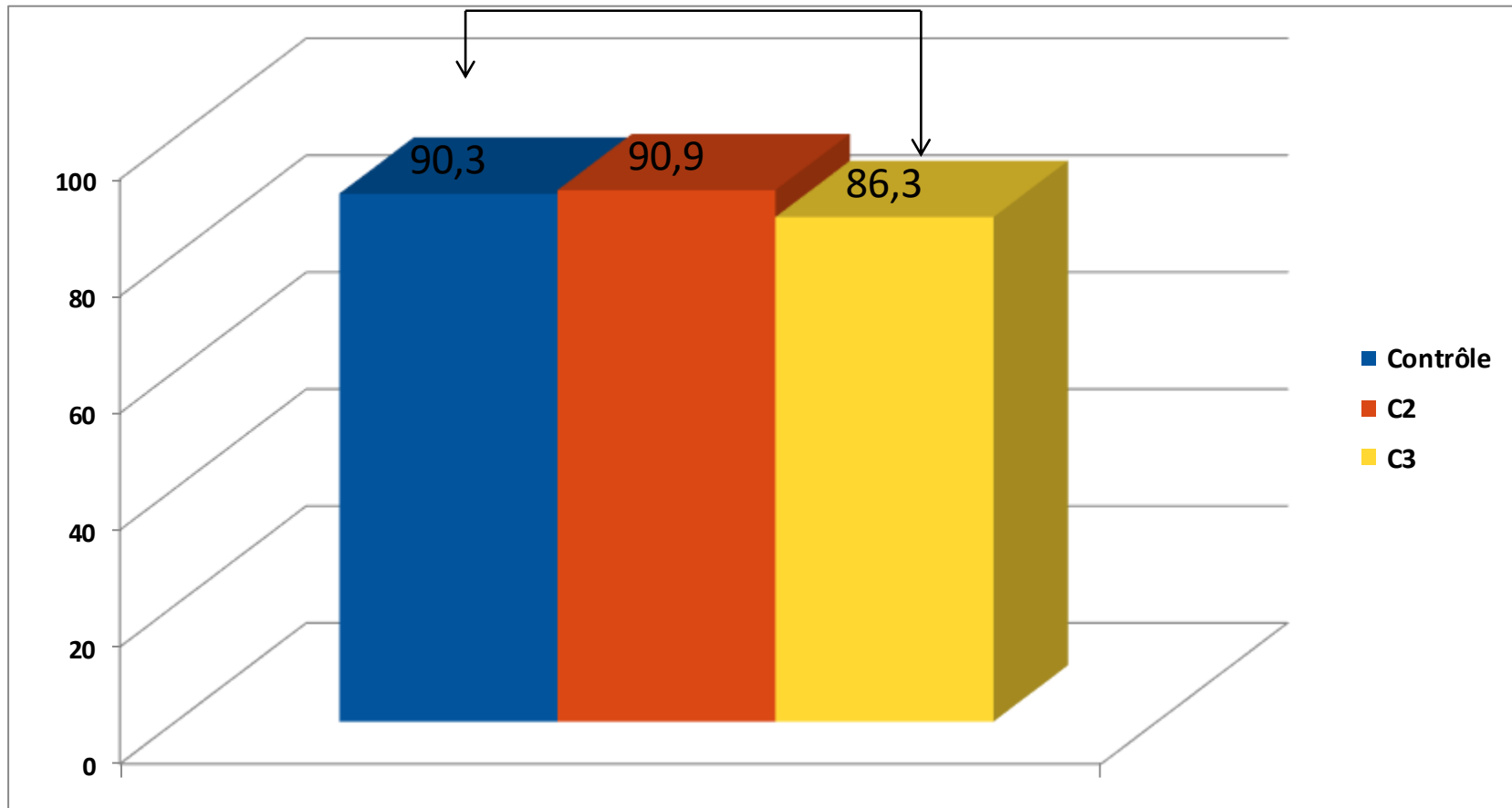


Variables de l'épreuve ministérielle d'écriture de 5^e secondaire

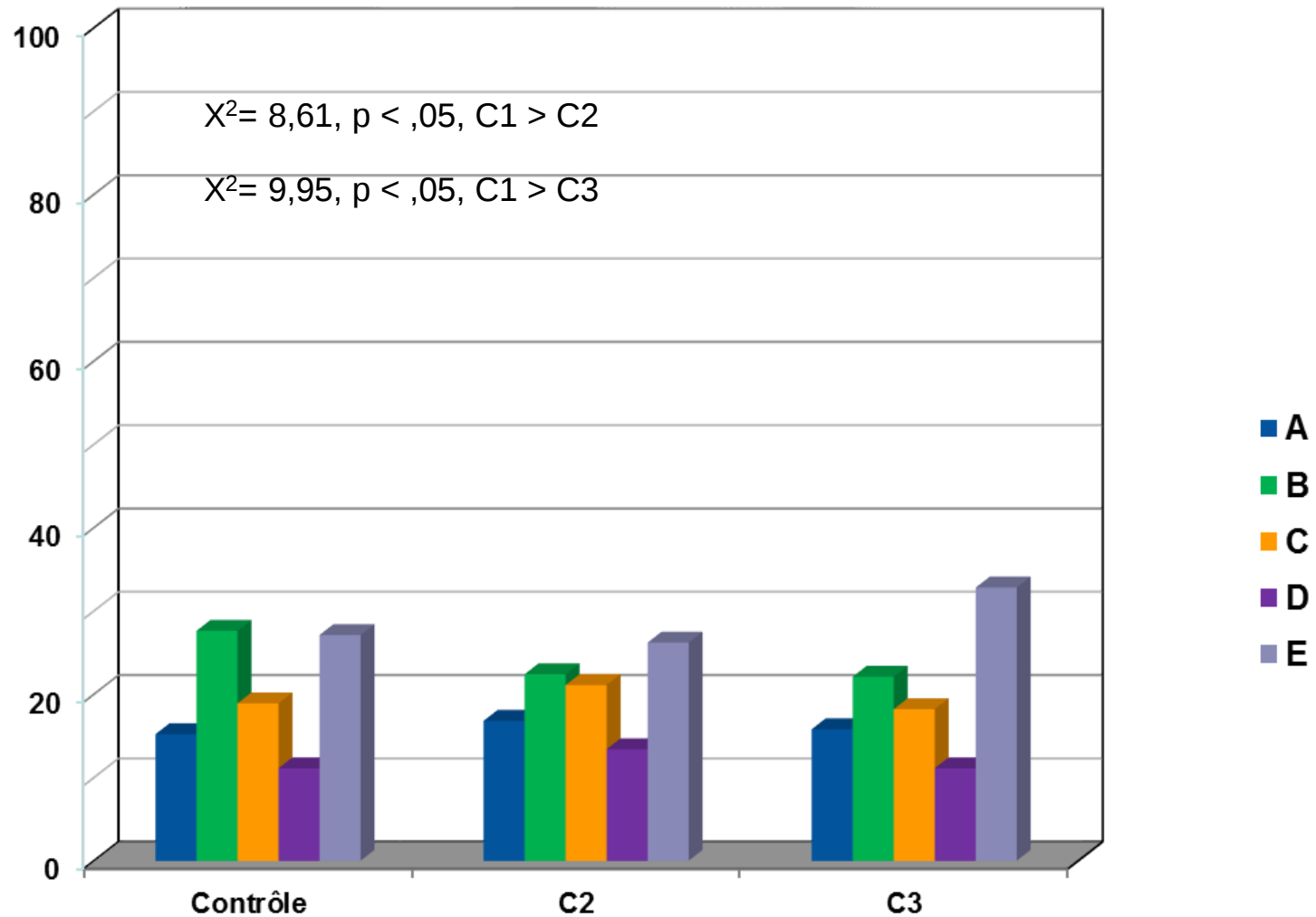
Épreuve de juin 2009 (avant le RP)			Épreuves de juin 2011 et de juin 2012 (après le RP)			Terminologie utilisée dans le rapport
Critère 1	20 %	Pertinence, clarté et précision	Critère 1	30 %	Adaptation à la situation de communication	Cohérence de l'argumentation
Critère 2	20 %	Organisation stratégique	Critère 2	20 %	Cohérence du texte	
Critère 3	10 %	Continuité et progression				
Critère 4	5 %	Utilisation des mots	Critère 3	5 %	Vocabulaire approprié	Vocabulaire
Critère 5	25 %	Construction des phrases et ponctuation	Critère 4	25 %	Construction des phrases et ponctuation appropriée	Construction des phrases
Critère 6	20 %	Orthographe	Critère 5	20 %	Orthographe d'usage et grammaticale	Orthographe

Taux de réussite global à l'épreuve unique d'écriture selon la cohorte

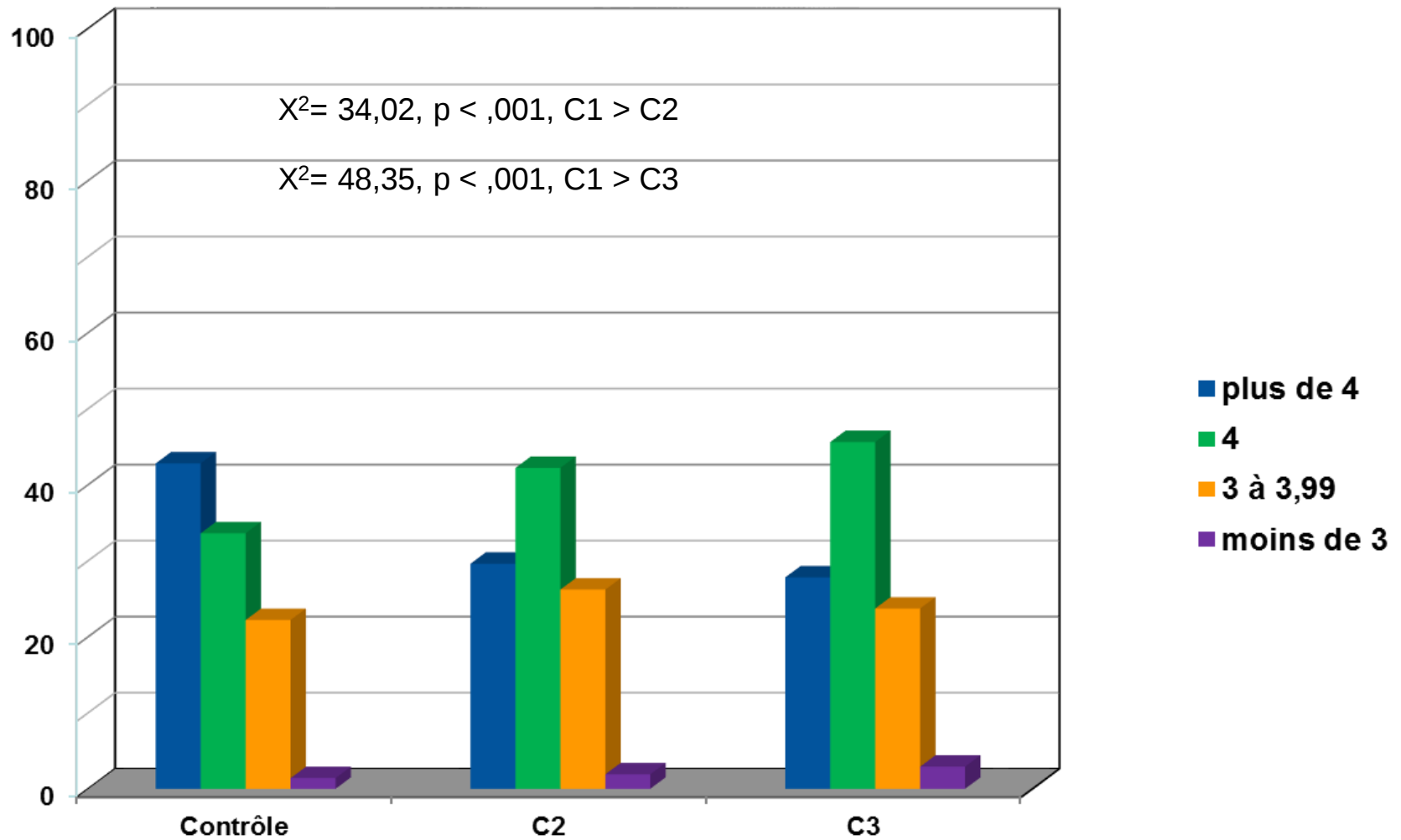
$\chi^2 = 6,70$, $p < ,01$, $C1 > C3$



Orthographe selon la cohorte



Cohérence de l'argumentation selon la cohorte



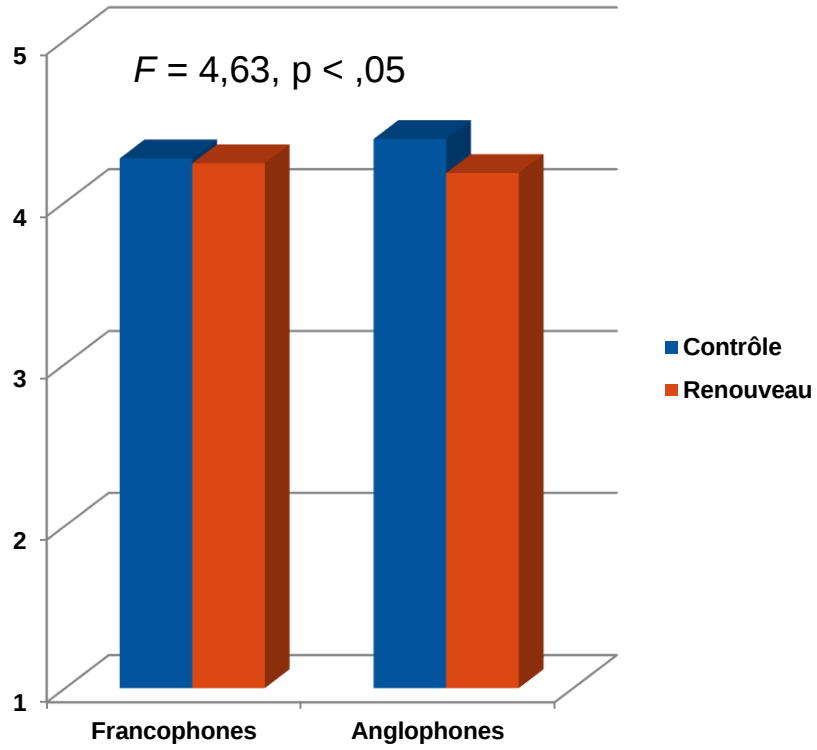
8) Les effets du RP sur la motivation et la réussite scolaires



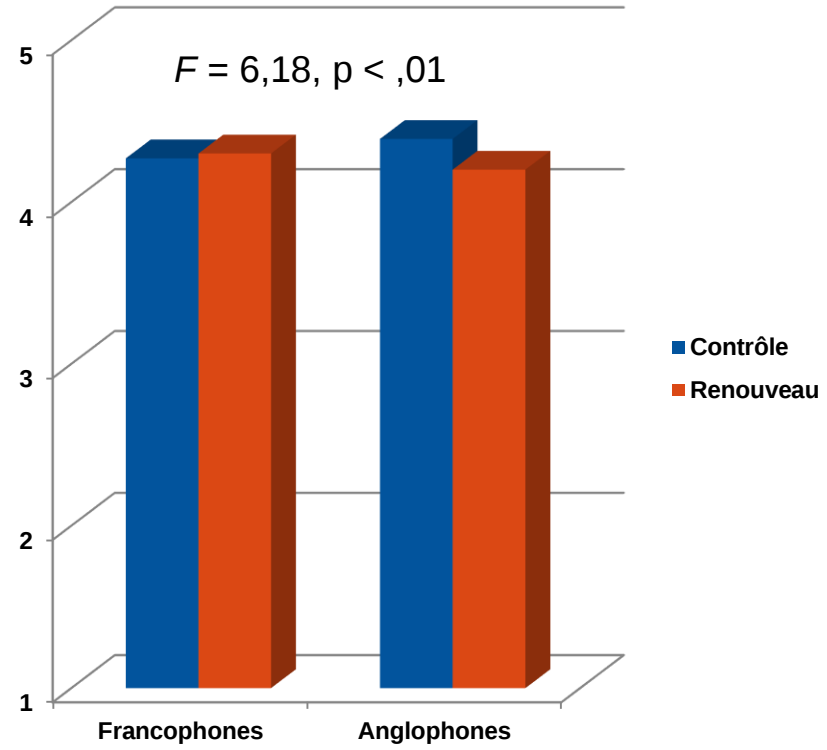


Motivation identifiée en fonction de la langue d'enseignement

C1 contre C2



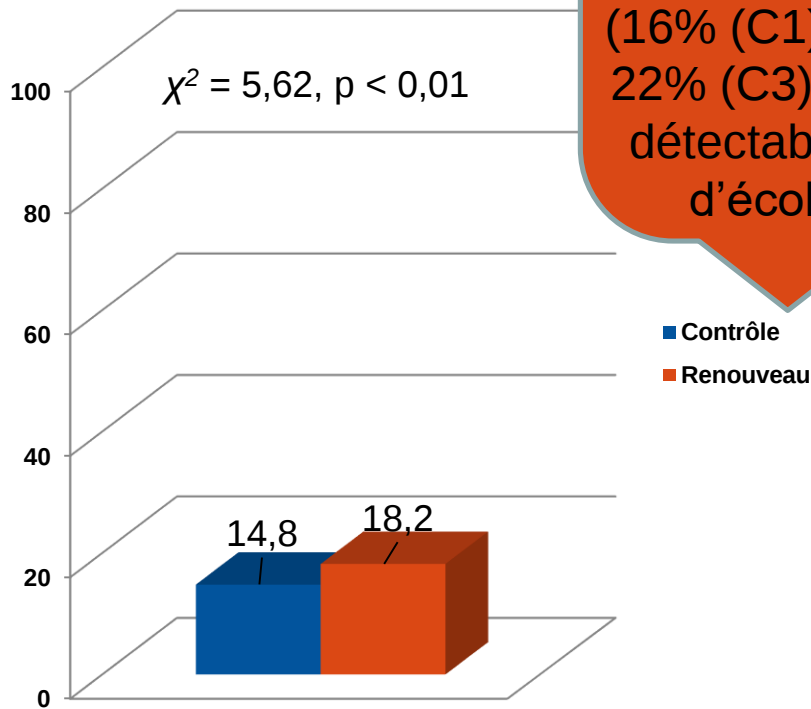
C1 contre C3



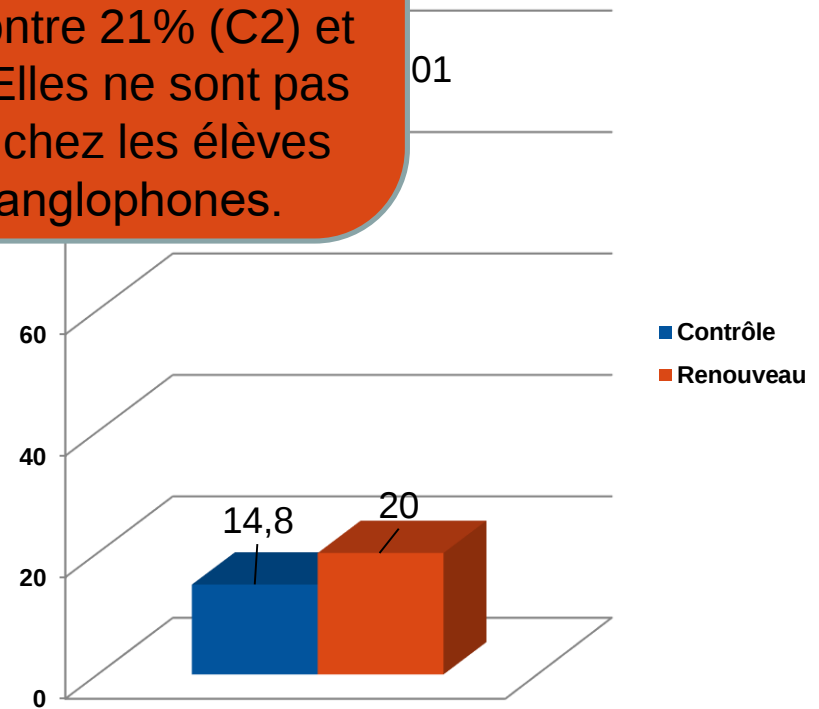
Plan d'intervention

Ces différences sont plus importantes et plus stables chez les élèves à risque (28% (C1) contre 39% (C2) et 44% (C3)) et chez les garçons (16% (C1) contre 21% (C2) et 22% (C3)) . Elles ne sont pas détectables chez les élèves d'écoles anglophones.

C1 contre C2

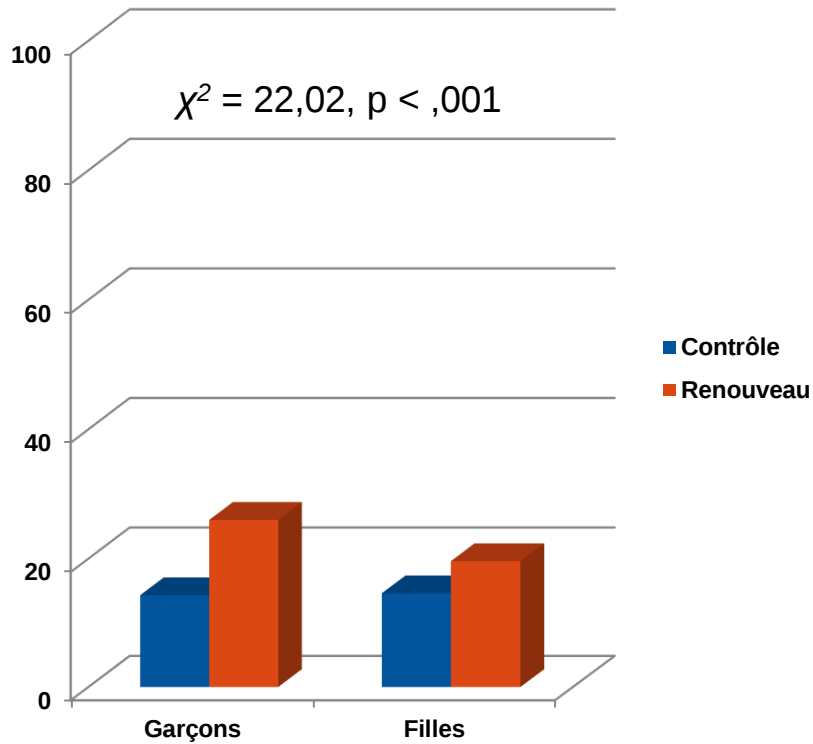


entre C3

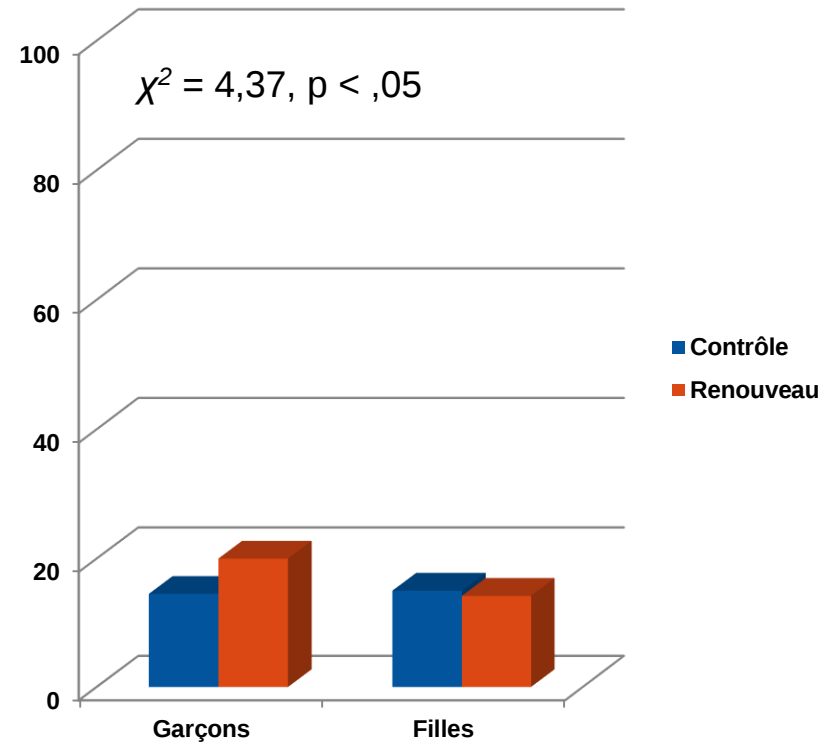


Recours à l'aide professionnelle chez les garçons

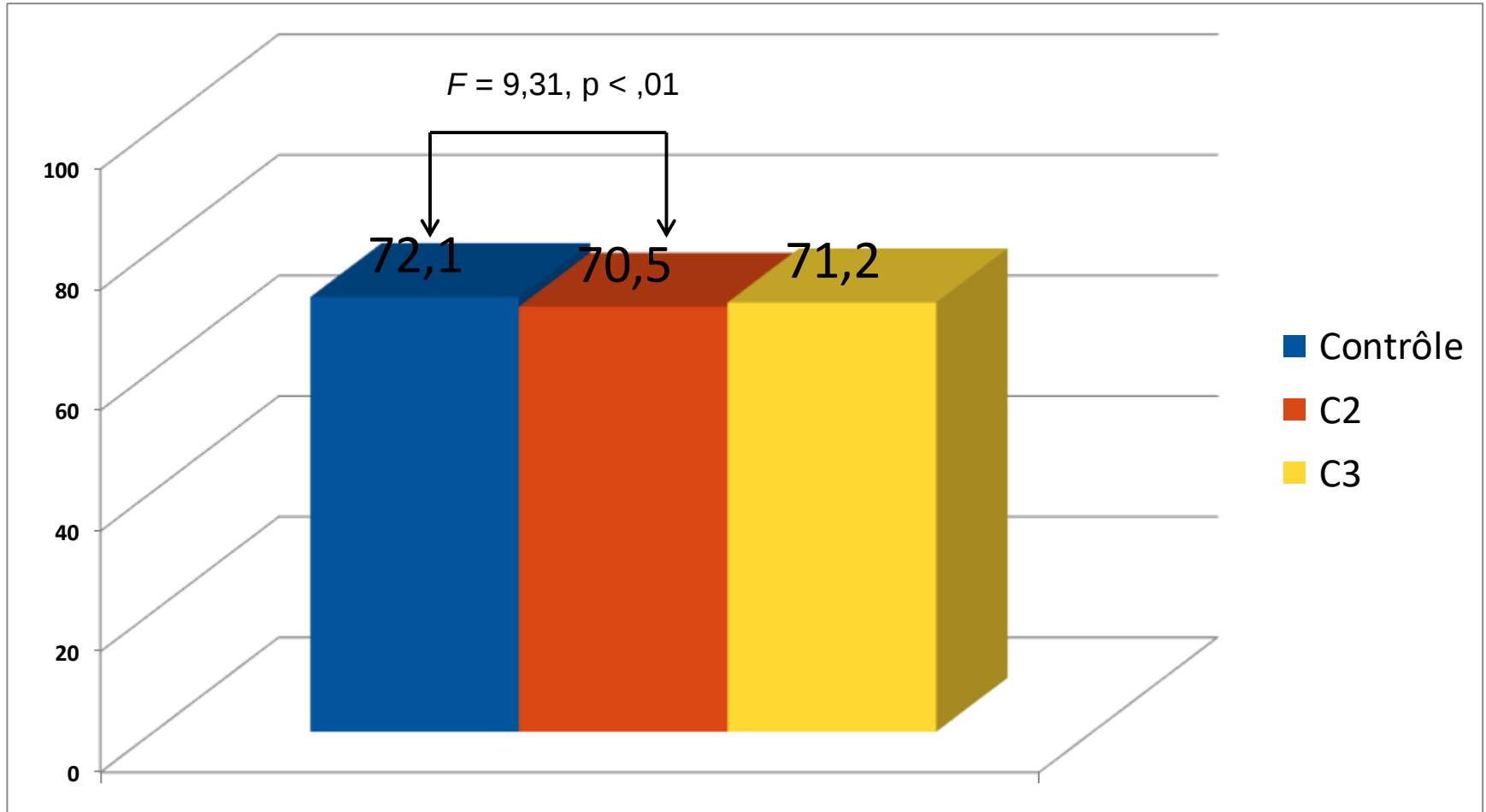
C1 contre C2



C1 contre C3

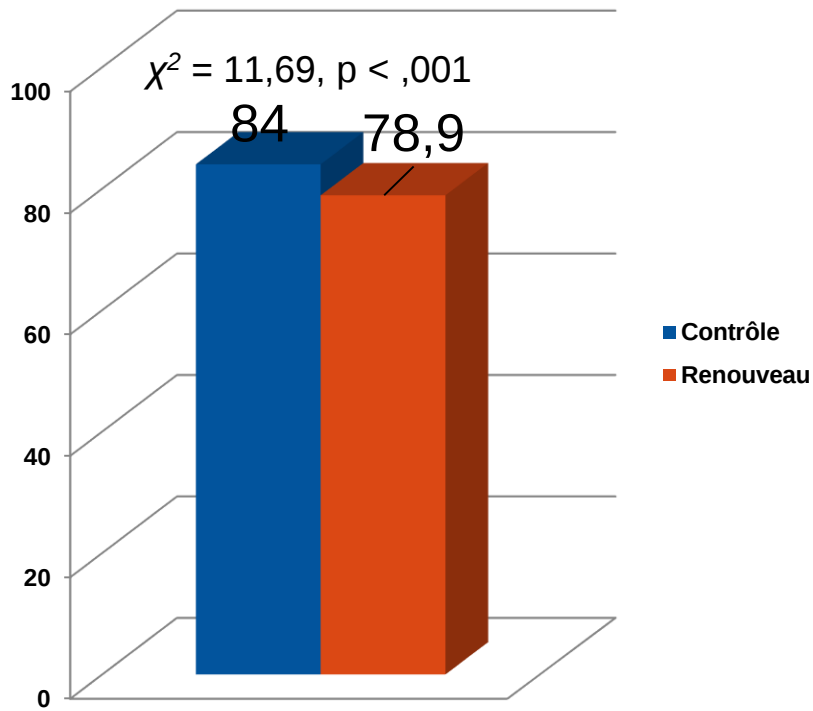


Moyenne pondérée au secondaire et exposition au RP

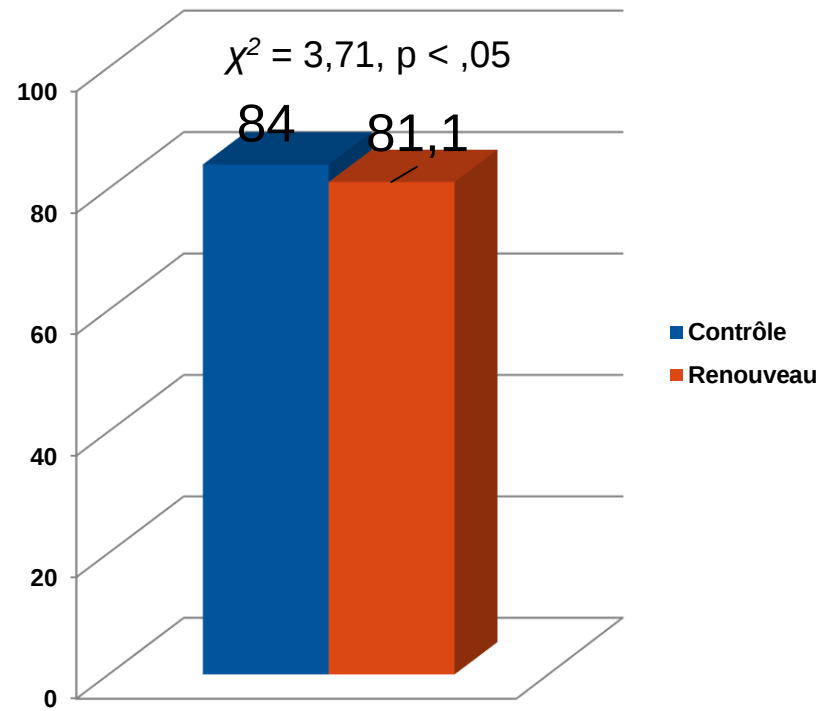


Taux de diplomation (DES) des élèves 6 ans après l'entrée au secondaire

C1 contre C2

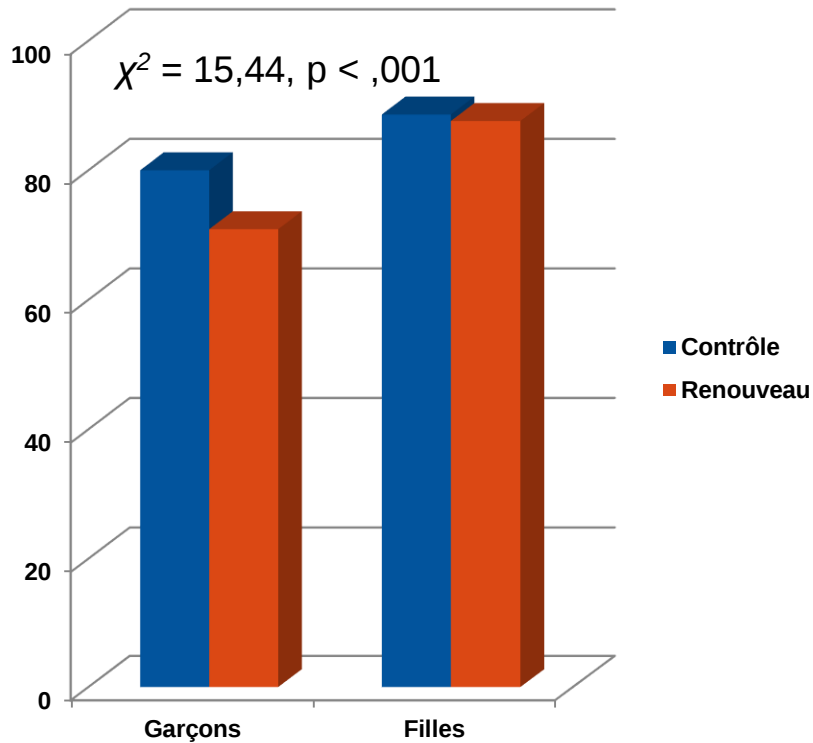


C1 contre C3

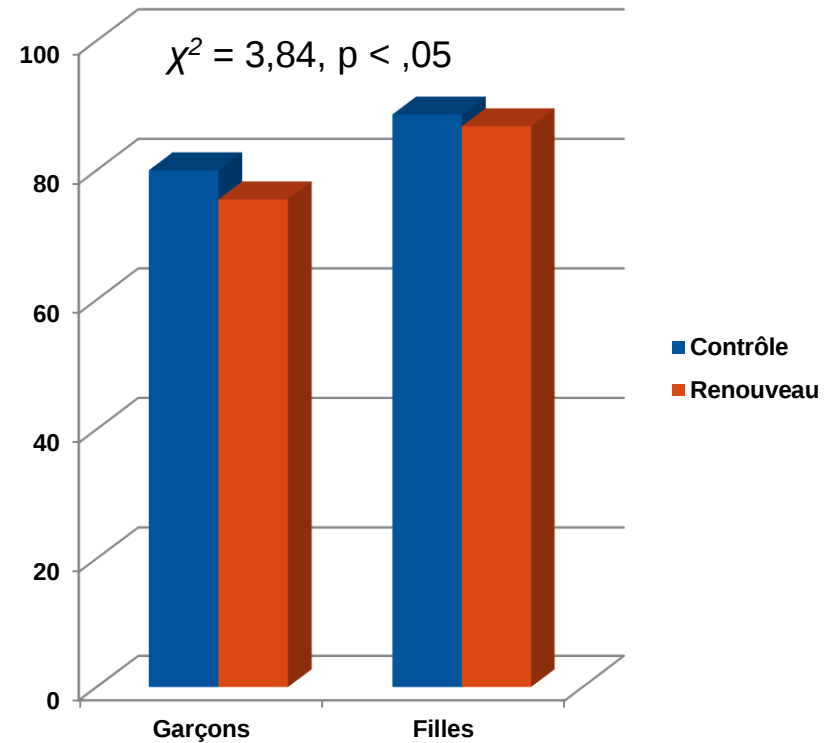


Taux de diplomation (DES) selon le sexe de l'élève

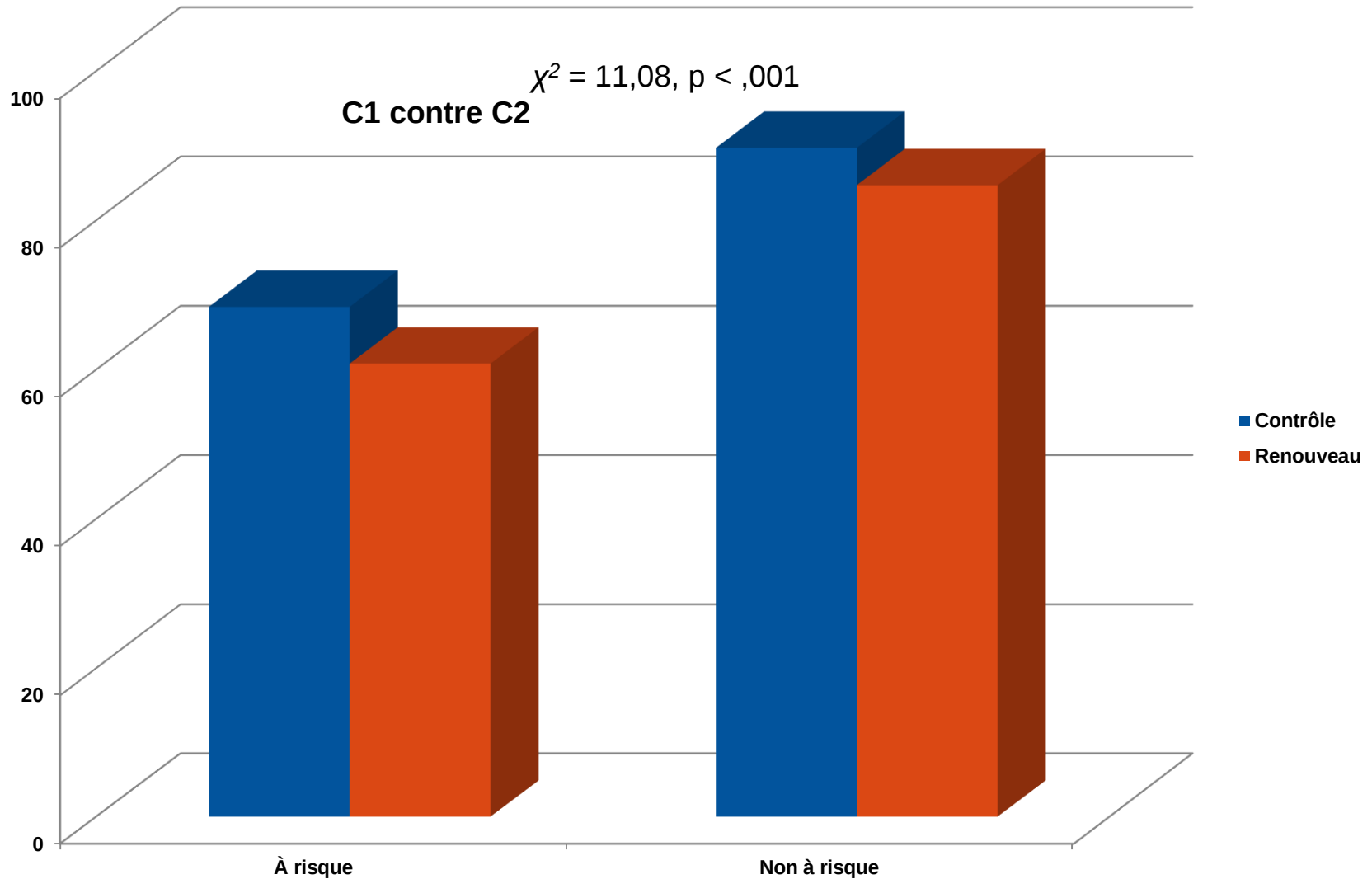
C1 contre C2



C1 contre C3

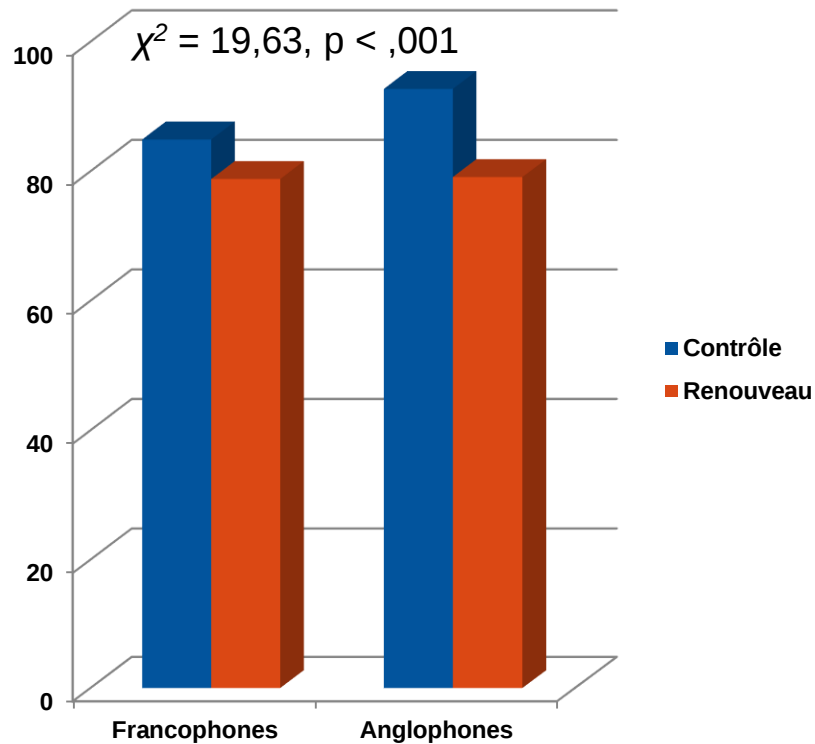


Taux de diplomation (DES) des élèves en fonction du statut de risque

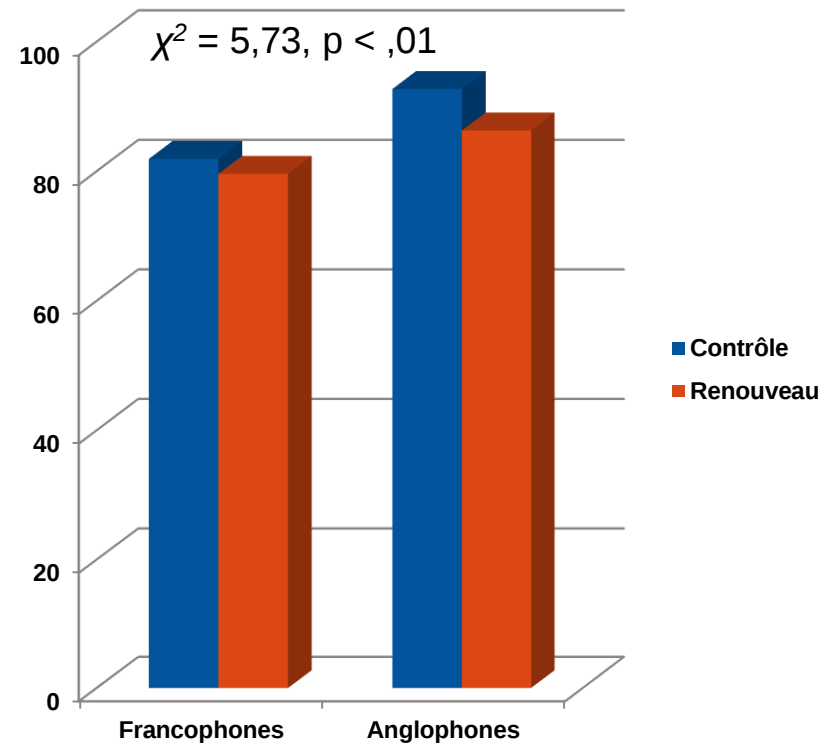


Taux de diplomation (DES) des élèves en fonction de la langue d'enseignement

C1 contre C2



C1 contre C3



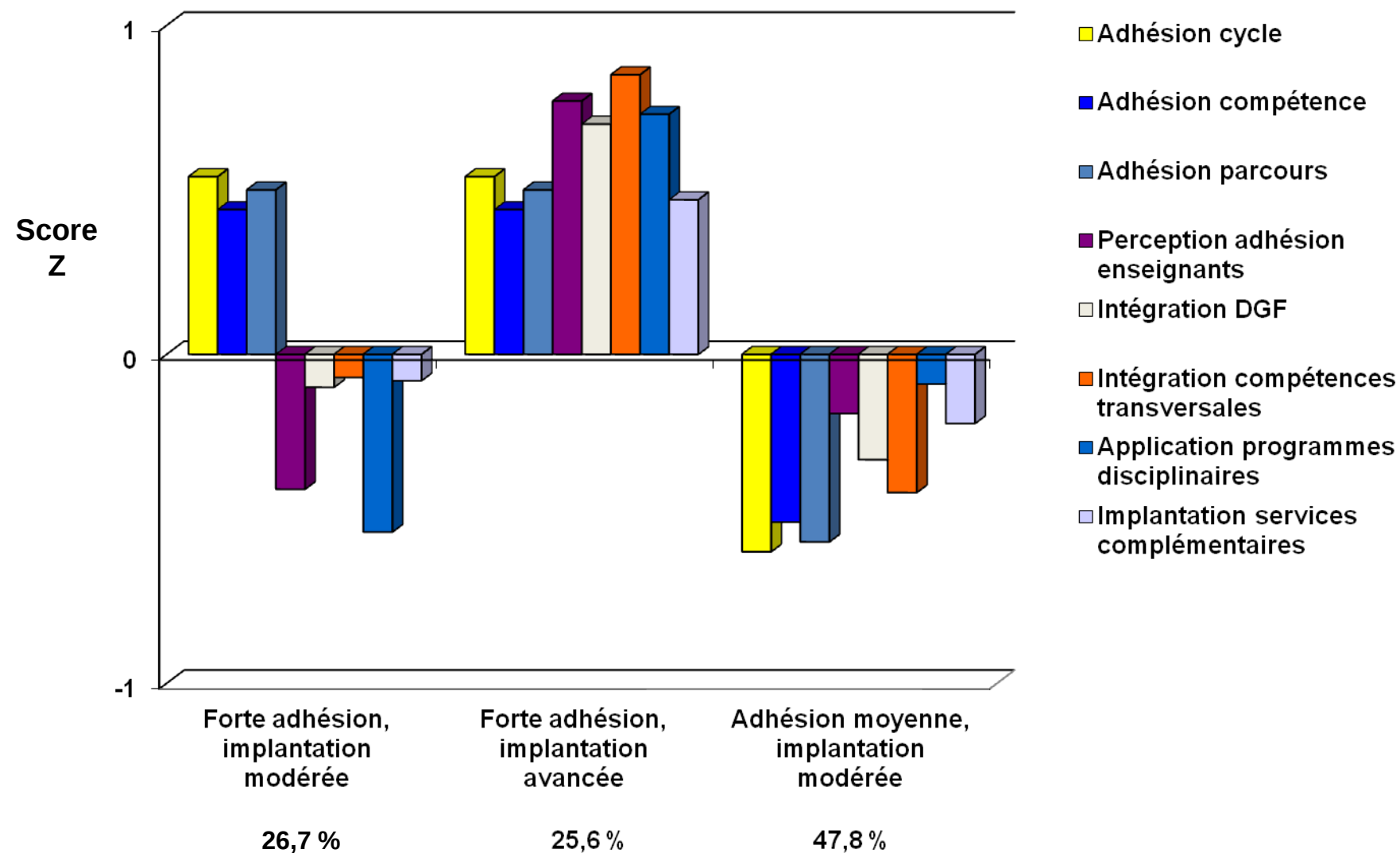
9) Quelques pistes de réflexion

Qu'avons-nous évalué ?

- 1) L'exposition au RP ?**
- 2) Une mauvaise communication des intentions et finalités du RP ?**
- 3) Des problèmes d'implantation et un processus trop directif et pas suffisamment transparent ?**
- 4) Un contexte social souvent contestataire ?**
- 5) Une grande instabilité politique ?**

9) Quelques pistes de réflexion

1. Le MELS a adopté une approche « top-down » plutôt que « bottom-up ». Grande résistance des syndicats qui voyaient l'autonomie professionnelle des enseignants menacée. L'adhésion des directions et conseillers pédagogiques ne suffit pas.



9) Quelques pistes de réflexion

1. Le MELS a adopté une approche « top-down » plutôt que « bottom-up ». Grande résistance des syndicats qui voyaient l'autonomie professionnelle des enseignants menacée. L'adhésion des directions et conseillers pédagogiques ne suffit pas.
2. On a cru que cette réforme était principalement pédagogique (le concept Renouveau pédagogique a d'ailleurs été mis de côté par le gouvernement libéral). Débat houleux entre scientifiques quant à la pertinence des pédagogies actives vs facilitatrices.

L'enseignant actif vs l'enseignant facilitateur (Hattie, 2009)

ACTIF	d	FACILITATEUR	d
Enseignement réciproque	.74	Simulation et jeux de rôle	.32
Feedback	.73	Pédagogie par investigation	.31
Enseignement de l'auto-verbalisation	.67	Enseignement par petits groupes	.21
Enseignement de la métacognition	.69	Enseignement différencié	.20
Enseignement explicite/direct	.59	Enseignement par résolution de problèmes	.15
Pédagogie de la maîtrise	.57	Enseignement différencié selon le sexe	.12
Défis dans l'apprentissage	.56	Enseignement à distance	.09
Évaluation formative de l'étudiant	.46	Enseignement contextualisé de la langue	.06
Gestion de classe	.80	Enseignement inductif (pédagogie par la	.06

9) Quelques pistes de réflexion

1. Le MELS a adopté une approche « top-down » plutôt que « bottom-up ». Grande résistance des syndicats qui voyaient l'autonomie professionnelle des enseignants menacée. L'adhésion des directions et conseillers pédagogiques ne suffit pas.
2. On a cru que cette réforme était principalement pédagogique (le concept Renouveau pédagogique a d'ailleurs été mis de côté par le gouvernement libéral). Débat houleux sur la pertinence des pédagogies actives et facilitatrices.
3. On a fait porté l'attention publique sur la communication des évaluations (bulletins) et pendant ce temps, on ne parlait ni des programmes ni des apprentissages des élèves.

Le bulletin unique reporté à 2011

Daphnée Dion-Vien
ddvien@20lessoril.com

Toutes les écoles du Québec devront adopter le bulletin unique, mais pas avant la rentrée 2011. La nouvelle ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a annoncé hier qu'elle reportait d'un an son entrée en vigueur, répondant aux demandes du milieu de l'éducation.

La quasi-totalité des acteurs du réseau scolaire avaient demandé ce report, affirmant qu'il était irréaliste de mettre en place le nouveau bulletin à quelques semaines de la rentrée, comme l'avait décrété la précédente ministre, Michelle Courcheune.

M^{me} Beauchamp a décidé d'opter pour une «année de transition» qui permettra aux enseignants de recevoir de la formation afin de bien maîtriser les modalités d'évaluation rattachées à ce nouveau bulletin.

Ces changements devraient être les derniers qui seront apportés à la réforme scolaire, qui a soulevé la controverse depuis sa mise en place il y a 10 ans dans les écoles du Québec, a indiqué M^{me} Beauchamp. «La boucle est bouclée», a-t-elle affirmé.

M^{me} Beauchamp a tenu à rappeler que ces «ajustements» visent à rendre le bulletin «plus clair» pour les parents, tout en reconnaissant que la réforme avait amené son lot d'incompréhension et de problèmes de communication.

ÉBAUCHE FINALE

Ce nouveau bulletin, qui sera le même pour toutes les écoles primaires et secondaires, évacue l'évaluation des compétences pour faire une plus grande place à l'évaluation des connaissances. Les notes chiffrées et les moyennes de groupe, qui sont de retour depuis 2007 dans le bulletin, s'y trouvent toujours.

Le score obtenu lors du troisième bulletin comptera pour 60 % de la note finale, tandis que les deux autres notes obtenues en cours d'année compteront pour 20 % chacune. L'objectif est de donner la chance à l'élève de se rattraper en cours de route, a expliqué le ministre. Le seuil de réussite, qui pouvait varier d'une école à l'autre, a aussi été fixé à 60 %.

M^{me} Beauchamp a procédé à ces ajustements après avoir pris connaissance des 41 mémoires qui ont été présentés lors des consultations entourant ces changements. Les écoles privées devront aussi utiliser le même bulletin.

RÉACTIONS

La décision a été accueillie avec un soupir de soulagement dans le réseau scolaire. «On est très heureux, c'est le gros bon sens qui a parlé. La ministre démontre qu'elle est à l'écoute du milieu», a lancé Josée Bouchard, présidente de la Fédération des commissions scolaires.

Même son de cloche de la part des enseignants. « Pour une fois, on se donne le temps de faire les choses correctement. Ce n'est pas arrivé souvent dans le réseau scolaire », a affirmé Manon Bernard, présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement.

La Fédération des comités de parents se réjouit aussi de ce report, qui donnera le temps aux enseignants de s'approprier les changements. «On est aussi contents de voir qu'il y a une section réservée pour adapter le bulletin en fonction des projets particuliers de chaque école», indique son président, François Paquet. Un bémol toutefois : M. Paquet considère que l'acquisition des compétences est importante et déplore que leur évaluation ait presque totalement disparu du nouveau bulletin.

Du côté de la Fédération des directions d'établissement d'enseignement, sa présidente, Chantal

2011

Source : Ministère de l'Éducation
du Loisir et du Sport
— INFOGRAPHIE LE SOLEIL

NUAGE VOLCANIQUE
Les compagnies aériennes
s'impatiente
Page A 5

Retour au bulletin unique à l'école

Le projet de la ministre Courchesne inquiète le réseau de l'éducation

LISA-MARIE GERVAIS

La ministre de l'Éducation songe à imposer un «bulletin scolaire national» unique à l'ensemble des écoles du Québec, a appris Le Devoir. Ce nouveau modèle de bulletin chiffré, qui prévoit remettre l'accent sur les connaissances plutôt que les compétences et rétablir la possibilité de faire re-



9) Quelques pistes de réflexion

1. Le MELS a adopté une approche « top-down » plutôt que « bottom-up ». Grande résistance des syndicats qui voyaient l'autonomie professionnelle des enseignants menacée. L'adhésion des directions et conseillers pédagogiques ne suffit pas.
2. On a cru que cette réforme était principalement pédagogique (le concept Renouveau pédagogique a d'ailleurs été mis de côté par le gouvernement libéral). Débat houleux sur la pertinence des pédagogies actives et facilitatrices.
3. On a fait porter l'attention publique sur la communication des évaluations (bulletins) et pendant ce temps, on ne parlait ni des programmes ni des apprentissages des élèves.
4. On a eu l'impression que le mot « compétence » était devenu la « bactérie mangeuse de chair », que la compétence éliminait la connaissance et qu'il fallait choisir entre les deux.

Adieu, compétences transversales

Un décret adopté hier élimine cette expression du vocabulaire de l'éducation

KARIM BENESSAIEH

Les fameuses «compétences transversales», qui ont fait rage tant de parents et d'enseignants et fait couler des litres d'encre depuis 1997, n'existent plus. Un décret publié hier par le gouvernement Charest a consacré en douce leur éradication complète du vocabulaire de l'éducation.

En fait, l'expression «compétences transversales» se retrouvait quatre fois dans la bible de l'enseignement au Québec, soit le *Régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire*. Avec le décret d'hier, on modifie ou on élimine carrément les articles où figurait l'expression controversée.

Par exemple, dans l'article 15 du *Régime pédagogique*, on expliquait ainsi ce qu'est un cycle: une période d'apprentissage pour acquérir «un ensemble de compétences disciplinaires et transversales». Dorénavant, cette période servira plutôt à l'acquisition de «connaissances et compétences disciplinaires».

Dans les trois autres mentions, qui figuraient dans les articles 30 et 30.1 du *Régime*, on élimine carrément les paragraphes controversés. Ils sont remplacés par un spécimen du bulletin qui sera utilisé en 2011. Nulle part dans ce bulletin ou dans les nouveaux paragraphes l'expression «transversales» n'est reprise. On y trouve cependant encore



PHOTO ERICK LABBÉ, ARCHIVES LE SOLEIL

Avant la réforme, les enseignants devaient évaluer une fois par année une compétence transversale. Dorénavant, ils devront évaluer deux fois par année deux compétences.

les commentaires du ministère de l'Éducation.

Victoire symbolique et déplacement

Farouchement opposée à la réforme qui avait introduit la

Presse, estime que, «à première vue», le Ministère va dans la bonne direction. «Ça semble correspondre au projet que la CSDM et l'Alliance ont soumis à la ministre en janvier dernier. C'est dans le même esprit.»

Elle estime malgré tout qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction.

L'Alliance des professeurs de Montréal est en outre sceptique quant à la répartition de l'évaluation des élèves en trois

Le décret adopté hier fait suite à un projet de règlement déposé le 11 juin dernier par la ministre de l'Éducation d'alors, Michelle Courchesne. Elle avait annoncé une période de consultation auprès

9) Quelques pistes de réflexion

1. Le MELS a adopté une approche « top-down » plutôt que « bottom-up ». Grande résistance des syndicats qui voyaient l'autonomie professionnelle des enseignants menacée. L'adhésion des directions et conseillers pédagogiques ne suffit pas.
2. On a cru que cette réforme était principalement pédagogique (le concept Renouveau pédagogique a d'ailleurs été mis de côté par le gouvernement libéral). Débat houleux sur la pertinence des pédagogies actives et facilitatrices.
3. On a fait porté l'attention publique sur la communication des évaluations (bulletins) et pendant ce temps, on ne parlait ni des programmes ni des apprentissages des élèves.
4. On a eu l'impression que le mot « compétence » était devenu la « bactérie mangeuse de chair ... qui génère des toxines mortelles », que la compétence éliminait la connaissance et qu'il fallait choisir entre les deux.
5. On a enrichi/complexifié les programmes au détriment de l'accompagnement des élèves à risque.

9) Quelques pistes de réflexion

1. Le MELS a adopté une approche « top-down » plutôt que « bottom-up ». Grande résistance des syndicats qui voyaient l'autonomie professionnelle des enseignants menacée. L'adhésion des directions et conseillers pédagogiques ne suffit pas.
2. On a cru que cette réforme était principalement pédagogique (le concept Renouveau pédagogique a d'ailleurs été mis de côté par le gouvernement libéral). Débat houleux sur la pertinence des pédagogies actives et facilitatrices.
3. On a fait porter l'attention publique sur la communication des évaluations (bulletins) et pendant ce temps, on ne parlait ni des programmes ni des apprentissages des élèves.
4. On a eu l'impression que le mot « compétence » était devenu la « bactérie mangeuse de chair ... qui génère des toxines mortelles », que la compétence éliminait la connaissance et qu'il fallait choisir entre les deux.
5. On a enrichi/complexifié les programmes au détriment de l'accompagnement des élèves à risque.
6. On a vécu beaucoup d'instabilité politique.

Rappelez plus tard



Le mal des femmes sans enfant



Les psychiatres sont dignes de confiance



La cause des enfants tatouée sur le cœur



Marie-Andrée Chouinard

26 octobre 2007

ÉDITORIAL

Éditoriaux

Clarifier puis corriger

[\[Accueil\]](#) / [\[Opinion\]](#) / [\[Éditoriaux\]](#)

La ministre de l'Éducation
hacher me

«Je ne suis pas une ardente défenderesse de la réforme.» Et puis: «Il y a des fois où, en dedans de moi, je me dis: "Ah! Seigneur! Mais qu'est-ce qu'on est en train de faire?" [...]» Ou encore: «J'aimerais ça vous dire aujourd'hui [que je peux tuer la réforme, comme l'animateur le lui avait demandé], mais je ne vous le dirai pas aujourd'hui. Mais si je restais longtemps dans ce ministère-là, c'est sûr que je ferais un virage majeur.»

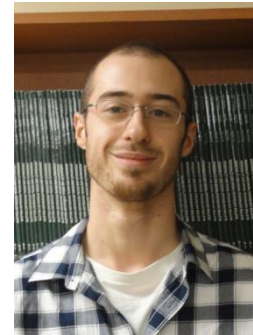
Accusé par Québec pendant quelques années d'avoir mis des bâtons dans les roues de la réforme, le syndicat supplierait aujourd'hui de la ministre de ne pas arrêter la machine? Qu'on nous pince!

Vous avez lu
1 des 4 articles gratuits
ce mois-ci.

Créez-vous un compte
pour consulter
3 articles gratuits
de plus par mois.

Déjà abonné? [Connectez-vous.](#) ?

Équipe du projet ERES



Stéphane Duchesne, professeur, sciences de l'éducation, université Laval

Diane Cyrenne, chercheure de collège, collège Mérici

Sharon Smith, professionnelle de recherche

Marylou Harvey, professionnelle de recherche

Vicky Lebel, auxiliaire de recherche

Alexandra Loignon, auxiliaire de recherche

Samuel Venière, auxiliaire de recherche



Page précédente

Version imprimable | Partager cette page | Taille du texte

À propos du Projet ERES



Équipe

Fondements théoriques

Bulletin ERES

Communication et
publication

Dossier de presse

Liens utiles

Nous joindre

Dans un souci de qualité et de suivi de l'implantation du renouveau pédagogique au secondaire, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) mandait, en juin 2007, une équipe de recherche de la Faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval pour conduire une étude sur les impacts du renouveau pédagogique (RP) auprès des jeunes. Plus spécifiquement, il fut demandé à cette équipe de répondre à une des questions soulevées dans le cadre d'évaluation de la mise en œuvre du RP à l'enseignement secondaire^[1]:

« Dans quelle mesure l'application du programme de formation au secondaire permet-elle aux élèves d'accroître leur engagement dans les apprentissages, d'acquérir les connaissances disciplinaires attendues, de développer les compétences visées et d'améliorer leur réussite scolaire ? ».

Afin de répondre à cette question, l'équipe de recherche a démarré le projet ERES (Évaluation du renouveau à l'enseignement secondaire) qui consiste en une étude longitudinale auprès d'échantillons d'élèves représentatifs de trois cohortes de première secondaire (2004-2005 ; 2006-2007 ; 2007-2008), la première n'ayant pas été exposée au RP au secondaire et les deux autres l'étant actuellement. Dans le cadre de ce projet, les élèves et leurs parents sont questionnés en 2^e, 4^e et 5^e secondaire, typiquement entre les mois d'avril et juin. Le point de vue des directions d'école et des conseillers pédagogiques est également sollicité. Une description spécifique de ce projet peut être lue dans la section [Projet ERES- Secondaire](#).

En août 2009, un nouveau financement accordé par le MELS permettra à l'équipe de poursuivre le suivi des cohortes recrutées au secondaire selon l'orientation privilégiée par les élèves. Pour ceux s'orientant vers les études de niveau collégial, un 1^{er} questionnaire sera administré au moment de la transition secondaire-collégial et un second à la 4^e session de leur cheminement. La section [Projet ERES-Collégial](#) décrit plus précisément ce volet du projet. Pour les élèves s'orientant en formation professionnelle, une entrevue téléphonique est prévue à deux moments de leur cheminement; de plus amples informations sur ce volet se retrouvent sous l'onglet [Projet ERES-Formation professionnelle](#).

^[1] Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2008). [L'évaluation de la mise en œuvre du renouveau pédagogique à l'enseignement secondaire](#). Cadre d'évaluation. Québec : Gouvernement du Québec. p.18